

Rapport d'activité 2022

LUCILIN
United instruments of



Sommaire

1	Introduction	02
2	Highlights 2022	04
3	Concerts 2022	20
4	2022 en chiffres	30
5	Notre équipe	34
6	Revue de presse	42

Introduction

Musiques, musicien.ne.s, compositeur.rice.s, créateur.rice.s mais aussi réalité virtuelle, électronique, statistiques, objets sonores, autotune, pantomime, poésie et cinéma sont quelques-uns des ingrédients intégrés aux recettes des projets présentés par United Instruments of Lucilin en 2022.

Il y a chaque année des chiffres : 23 c'est le nombre d'années d'existence de Lucilin, 42 le nombre de musicien.ne.s impliqués dans une des performances réalisées par l'ensemble durant l'année 2022, et 4000 le nombre de spectateurs (hors contenu digital). Mais au-delà des chiffres, c'est la pluralité des propositions et le volume des activités qui caractérisent cette année absolument exceptionnelle pour United Instruments of Lucilin!

Du concert solo au marathon musical de plus de 33 heures de musique (pages 5-8) c'est avec toujours autant d'enthousiasme pour la création musicale contemporaine sous toutes ses formes que l'équipe poursuit son action, guidée par une feuille de route claire :

- > faire de Lucilin une référence nationale et internationale pour la musique contemporaine (pages 9 à 14)

- > établir au Luxembourg (Ville et Régions) une programmation riche, variée et innovante
- > préparer les générations futures de public, instrumentistes et compositeurs (pages 15 à 19)
- > soutenir et développer la création musicale Luxembourgeoise (6 créations d'oeuvres luxembourgeoises)
- > pérenniser la structure qui assure le fonctionnement d'un ensemble solide et porteur pour les générations futures (recrutement et nouveaux partenariats).

Nous sommes heureux de présenter dans ce rapport les détails de l'activité de l'année 2022 qui, à l'image de l'ancrage national et du rayonnement international de l'ensemble - auquel s'ajoute le contexte d'Esch2022 Capitale Européenne de la Culture, s'est articulée autour de nouvelles productions internationales exclusives, d'un festival marathon inédit à la Kulturfabrik et de performances et propositions aux contenus variés chez de nombreux partenaires au Luxembourg.

Highlights 2022



Creation

33,7:
Un marathon
de musiques
contemporaines

2022 minutes de musique (33,7 heures!) sur un weekend entier, avec la volonté de proposer une gigantesque cartographie musicale représentant la mixité de population caractéristique du sud du Luxembourg et sa région voisine française, tel était le point de départ de ce projet totalement inédit. Pari tenu! Les 17 et 18 septembre dernier, les musiciens et musiciennes de United Instruments of Lucilin et les artistes invités ont réalisé un véritable **marathon musical à la Kulturfabrik** et présenté une variété de projets comprenant des concerts, des ciné-concerts, des installations multimédia, des improvisations, des listening sessions et un bal dansant. Le festival s'est clôturé avec une nouvelle création de Francesco Tristano, un remix de 33,7 minutes du festival entier de 33,7 heures.

L'un des points forts incontournables de l'année 2022 pour Lucilin a été l'organisation de 33,7, **son propre festival de musique contemporaine**, organisé en partenariat avec la Kulturfabrik dans le cadre d'Esch 2022 - capitale Européenne de la culture.

33.7

heures de musique = 2022 minutes
(dont plus de 9 heures de musique
luxembourgeoise représentée par
15 compositeurs et compositrices
du Luxembourg)

33

projets, présentant de la musique
contemporaine dans un large éventail
de styles et d'esthétiques

15

premières mondiales
(dont 5 Luxembourgeoises)



Plus de

100 œuvres

de 61 compositeurs
(dont 35 compositeurs et 26 compositrices)
représentant les 122 nationalités
d'Esch-sur-Alzette (et de ses environs) –
entre autres :
Francesco Tristano (LU),
François Sarhan (FR),
Igor Silva (PT),
Giulia Lorusso (IT),
James Dillon (UK),
Philippe Manoury (FR),
Fátima Fonte (PT),
Gast Waltzing (LU),
Sonja Mutić (RS/HR),
Stefan Prins (BE),
Tatsiana Zelianko (LU),
Camille Kerger (LU),
Jose Luis Valdivia Arias (ES),
Filippo Zapponi (FR/IT),
Henning Sieverts (DE).

50

une équipe de musiciens et musiciennes Lucilin
et artistes invités élargie à 50 personnes

Encadrés par une équipe
d'organisation du festival de

15

personnes (personnel Lucilin,
Kulturfabrik et ponctuel pour le projet)

Ce projet, totalement hors norme et inédit, a été un véritable défi pour Lucilin, rendu possible grâce à une équipe et à des musiciens plus engagés que jamais, de solides relations avec son partenaire principal, la Kulturfabrik, et un soutien constant du ministère de la Culture. L'un des principaux objectifs de cet événement, à savoir **rendre la musique contemporaine accessible à tous** - de part le fait de le présenter dans un lieu non identifié à ce type de musique à priori (la Kulturfabrik), de la diversité de genres, de styles et de formats proposés et de la proportion de nationalités, genres et âges représentant la population - a été atteint avec une fréquentation de 400 personnes sur le weekend, allant de familles eschoises aux programmeurs internationaux avec le soutien de KulturLX.

© Semir Demic



Export

Une présence internationale renforcée

L'année 2022 a marqué la reprise forte des voyages à l'étranger pour United Instruments of Lucilin avec **8 invitations** de programmeurs internationaux souhaitant présenter des projets développés par Lucilin. Sur l'année entière, cela représente un total de **45 représentations en Allemagne, France, Espagne, Italie et aux Pays-Bas.**

Alexander Schubert, Sleep Laboratory

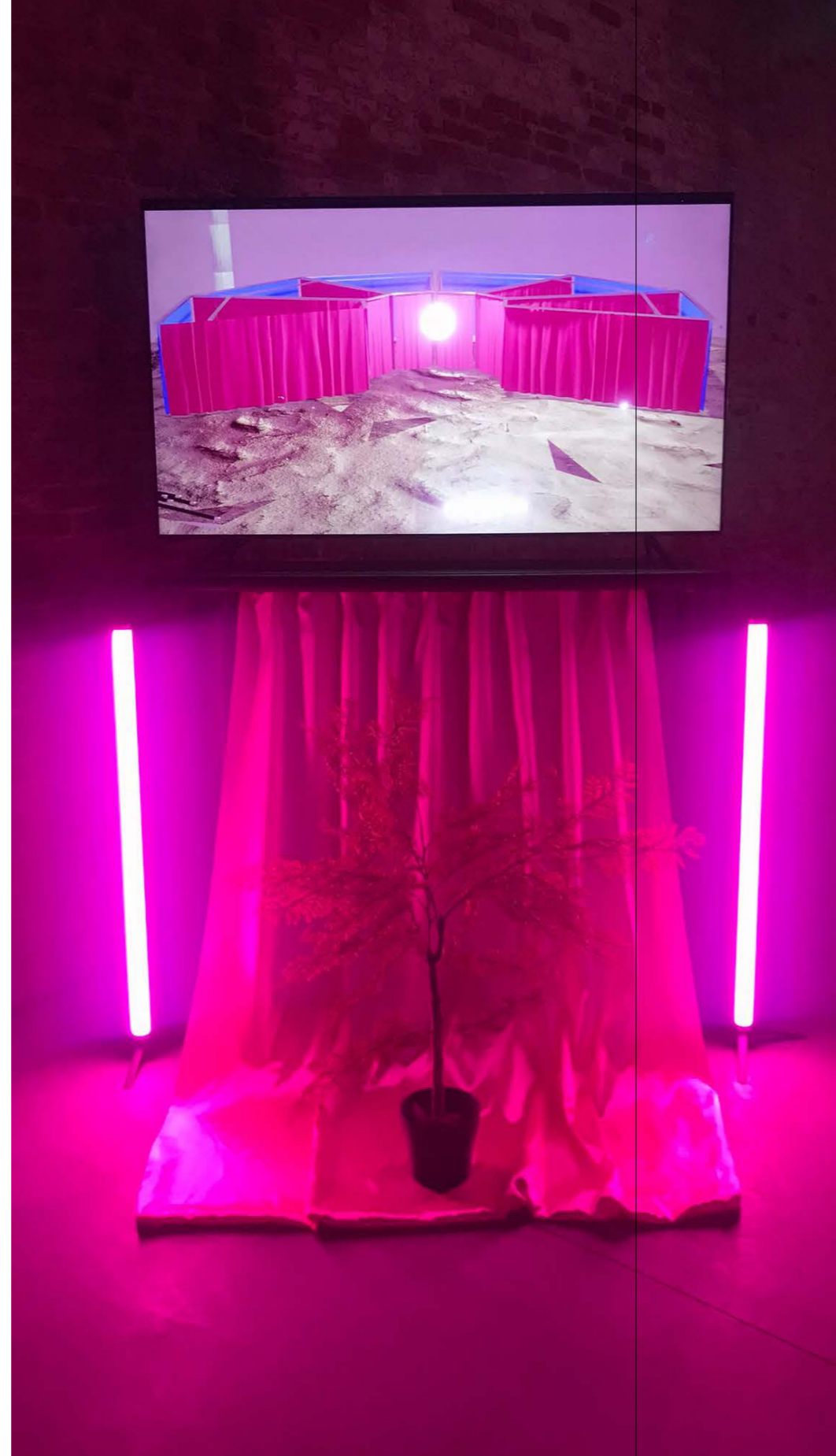
Festival AchtBrücken (Cologne, DE)
Biennale de Venise (Venise, IT)
rainy days (Luxembourg, LU)

L'un des points forts de l'année 2022 pour United Instruments of Lucilin à l'international a été sans aucun doute la création d'un tout nouveau projet immersif avec le compositeur allemand Alexander Schubert : *Sleep Laboratory*.

Après *Black Mirror*, projet sur-mesure présenté à la Gantenbeismillen en 2016 lors du festival rainy days, c'est la deuxième collaboration de l'ensemble avec Alexander Schubert, compositeur multimédia connu et reconnu pour ses propositions hors normes.

Pièce immersive en réalité virtuelle, *Sleep Laboratory* invite les participants, dotés de casques de réalité virtuelle, à une introspection dans un monde imaginaire tout en incarnant leur propre avatar, troublant ainsi les frontières entre le réel et le virtuel pour une expérience onirique profonde, dans un environnement sonore et visuel unique. Il s'agit ici une nouvelle fois, avec cette performance transdisciplinaire, d'ouvrir toutes les frontières entre concert et performance participative et de proposer au public un changement de perspective dont on ne sort pas indifférent.

Coproduit par le festival AchtBrücken de Cologne, la Biennale de Venise, le festival rainy days et United Instruments of Lucilin, ce projet très attendu dans le milieu de la musique contemporaine a été présenté pas moins de 35 fois au total dans ces trois lieux différents. D'autres représentations sont prévues en 2024 et 2025 à Bruxelles, Amsterdam et Glasgow.



Lucilin Ensemble-en-résidence

Festival November Music ('s-Hertogenbosch, NL)

United Instruments of Lucilin était l'ensemble associé de l'édition 2022 du festival November Music (NL), rendez-vous incontournable de la musique contemporaine à l'international. L'ensemble était présent lors des deux week-ends du festival et y a présenté quatre concerts exclusifs, donnant ainsi un aperçu de sa polyvalence et de son large répertoire.

Pendant le premier week-end, Lucilin s'est concentré sur le travail de l'artiste sonore néerlandais William Engelen. William Engelen (1964), qui opère depuis Berlin, réalise des installations et des compositions à l'intersection vivante des arts visuels et de la musique, d'abord avec la performance de *Verstrijken*, pièce solo pensée comme un autoportrait et interprétée par notre violoniste André Pons-Valdès, puis avec plusieurs performances de son *String Quartet N.3*, créé par l'ensemble en 2016 dans le cadre de Public Art Experience de Belval, où les membres du quatuor à cordes suivent une partition graphique.

Ensuite, les musiciens ont été invités à animer pendant deux jours un workshop destiné à de jeunes compositeurs des Pays-Bas, l'occasion de les aider dans l'écriture d'une pièce, de leur donner des conseils spécifiques aux instruments, et d'échanger sur la musique contemporaine en général.

Le week-end suivant, les musiciens ont présenté *Minimum 2/Maximum 3*, un échantillon de son nouveau répertoire dans le Willem Twee Toonzaal, avec des œuvres de James Dillon, Sonja Mutić, Camille Kerger, Giulia Lorusso et Genoël Von Lilienstern. Toutes ces œuvres ont été composées spécialement pour l'ensemble dans le cadre du festival 33,7 (Esch 2022- Capitale Européenne de la Culture 2022), et font partie de son répertoire exclusif.

La résidence a pris fin avec l'installation performée *Unspeakable Home* d'Aaron Einbond (commande Ministère de la Culture) le 12 novembre. Comme point de départ pour l'écriture de cette toute nouvelle pièce (créée le 23 octobre 2022 au Casino Luxembourg), le compositeur Aaron Einbond a demandé à six membres de l'ensemble de décrire le lieu le plus significatif pour eux au Luxembourg et d'en imiter les sons avec leurs instruments. Il s'en est ensuite servi et inspiré pour sa composition, l'agrémentant de field recordings et des témoignages parlés des musiciens pour en créer une installation performée qui en dit autant sur les musiciens et le compositeur que sur les lieux eux-mêmes.



© Alborz Teymoorzadeh

Reprises de projets à l'étranger

L'année 2022 a aussi été l'occasion pour United Instruments of Lucilin de reprendre certains des projets que l'ensemble a créé dans de nouveaux lieux à l'étranger:

> Trois représentations les 24, 25 et 26 juin 2022
► Holland Festival (NL)

Kein Licht, Philippe Manoury

Après une tournée européenne de 19 dates en 2017, l'ensemble a eu le plaisir de reprendre l'opéra *Kein Licht* de Philippe Manoury et Nicolas Stemann au Muziekgebouw d'Amsterdam dans le cadre du Holland Festival pour trois nouvelles dates.

Prenant comme point de départ la catastrophe nucléaire de Fukushima et malgré cinq années après sa création, ce "thinkspiel" n'en est pas moins toujours d'actualité - explorant un monde hanté après la catastrophe, et le besoin toujours croissant de l'humanité de produire de l'énergie, sur un texte du Prix Nobel Elfriede Jelinek.

> Deux représentations le 25 septembre 2022
 ► Festival Ensems, Valencia (ES)

Deine Freunde aus der Ferne, Toshio Hosokawa

Créé en décembre dernier à la Philharmonie Luxembourg, le concert-narratif *Deine Freunde aus der Ferne* est l'œuvre commune de deux personnalités artistiques japonaises majeures sollicitées par Lucilin: le compositeur japonais Toshio Hosokawa et l'écrivaine Yoko Tawada. En un récit questionnant la place accordée à la technologie dans le monde actuel, ce spectacle aux différents niveaux de lecture interpelle les plus jeunes ainsi que leurs parents.

C'est dans une version traduite en Valencien, commande du festival Ensems, que les musiciens de Lucilin partageant la scène avec l'actrice espagnole Marta Chiner ont fait revivre les sons et mots des deux auteurs japonais au Palau de las Artes de Valence. Universelles, l'histoire et la musique ont conquis le public lors des deux représentations programmées en clôture de la 44e édition du festival Ensems, évènement majeur de la vie musicale contemporaine espagnole.

> Une représentation le 15 octobre 2022
 ► Festival SpazioMusica, Cagliari (IT)

The Dark, Albena Petrovic-Vratchanska

Inspiré de l'histoire tragique d'Eurydice et d'Orphée, le monodrame *The Dark* de la compositrice luxembourgeoise Albena Petrovic-Vratchanska a, une fois de plus, bravé les frontières en 2022 pour sa première représentation italienne.

Après de grands succès lors des précédentes représentations (dans les Casemates du Bock en juin 2016, puis au Kosovo (2017), en Bulgarie (2017) et en Espagne (2019), c'était au tour du festival Spazio Musica de Cagliari, en Sardaigne, d'accueillir cette production luxembourgeoise réussie, avec la soprano Donatienne Michel-Dansac.

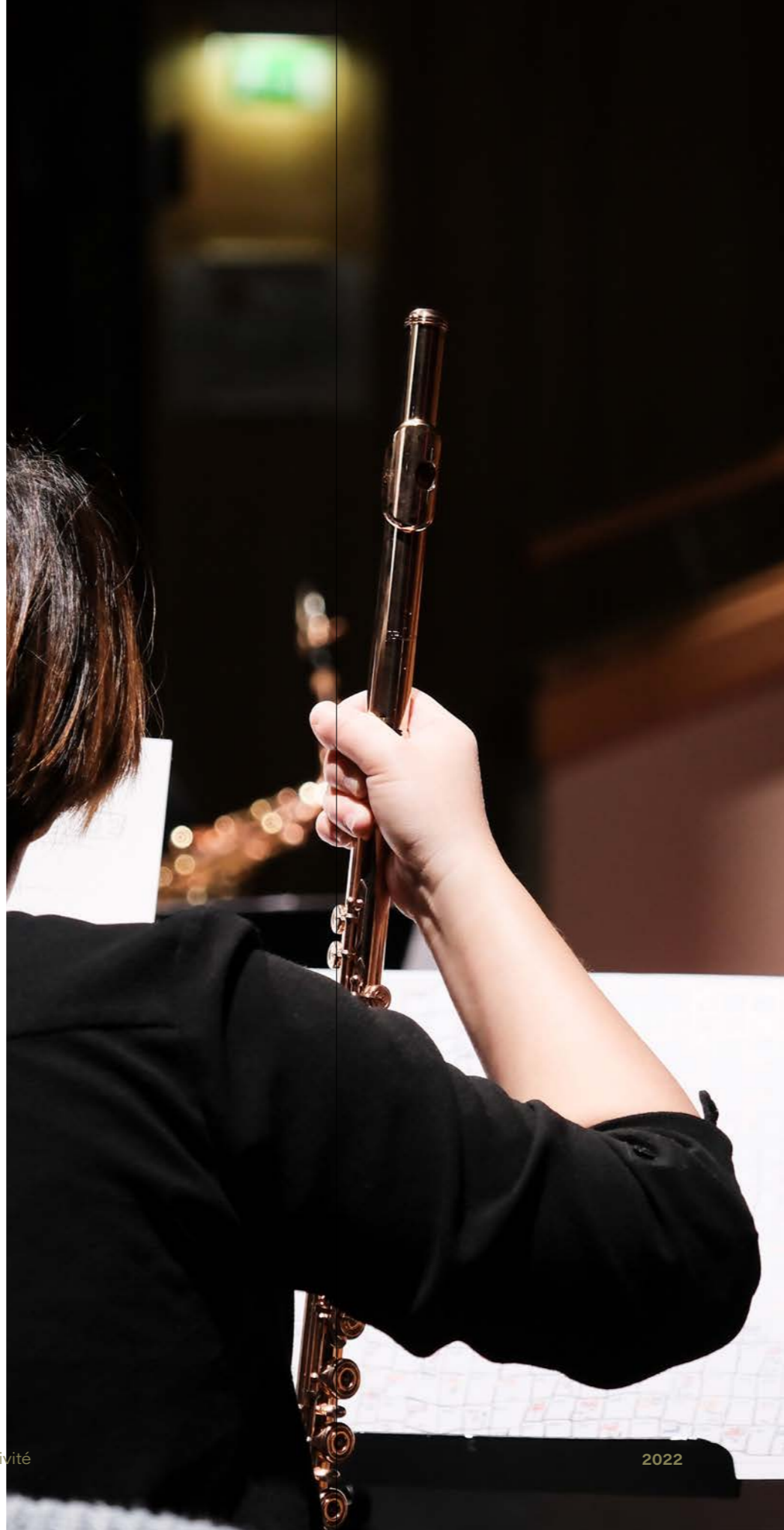
► Exposition Universelle, Dubaï

Dérivée, Patrick Müller

En janvier 2022, deux musiciens de l'ensemble se sont rendus à Dubaï pour présenter, au pavillon luxembourgeois de l'exposition universelle Expo 2020 Dubai *Dérivée*, la dernière pièce de l'artiste sonore luxembourgeois Patrick Müller pour trois représentations.

Sous forme d'une performance sonore pour une voix humaine, deux instruments de musique, et un système de traitement numérique du son, *Dérivée* explore l'espace entre lecture et concert, entre langage et musique.

Lucilin a également eu l'honneur d'être invité à encadrer musicalement la cérémonie officielle du pavillon luxembourgeois le 23 janvier, en présence de nombreux officiels luxembourgeois et des Emirats Arabes Unis.



© Max Mause

Education

Une nouvelle académie d'interprètes

United Instruments of Lucilin a eu l'occasion en 2022 de lancer un projet imaginé depuis longtemps : une formation pour jeunes musiciens aux techniques de musique contemporaine.

La première édition d'une académie d'interprètes baptisée "Contemporary Music Academy by Lucilin" a donc vu le jour en novembre 2022. Destinée à tous les jeunes musiciens du Luxembourg et de la Grande Région désireux de se perfectionner en musique contemporaine, la Contemporary Music Academy by Lucilin provient d'une volonté forte de l'ensemble qui, au-delà de son soutien profond à la création contemporaine et aux compositeurs d'aujourd'hui, souhaite promouvoir et transmettre sa passion et son savoir des techniques contemporaines à des musiciens en voie de professionnalisation. Du 14 au 19 novembre dernier, à neimënster et en collaboration avec le festival rainy days, sept jeunes musiciens ont alors travaillé de concert avec les musiciens professionnels de l'ensemble sur une pièce contemporaine en solo ainsi que des pièces de musique de chambre. L'occasion de découvrir des techniques instrumentales propres à la musique

contemporaine, et de partager la scène avec les musiciens de l'ensemble pour présenter le fruit de leur travail lors du concert de clôture de l'académie le 19 novembre 2022 à neimënster.

Les participants de cette année étaient: Isaac Pérez Riera (violon), Hannah Elgas (alto), Sonja Dörner (flûte), Magali Sturm (clarinette), Lisa D'Harcour (saxophone), Colin Toniello (piano) et Christophe Pütz (percussions). Portés par la richesse de cette nouvelle initiative de transmission, United Instruments of Lucilin souhaite renouveler l'expérience dans le futur, et proposer à terme chaque année en complément de son essentielle académie de composition (partenariat neimenster et rainy days) une académie pour interprètes, afin de poursuivre toujours et sur tous les fronts le travail pour le futur de la musique contemporaine.



© Alfonso Salgueiro Lora





Concerts 2022



© Alfonso Salgueiro Lora

> Vendredi 21 janvier 2022 à 20h00
► Kinneksbond, Mamer (LU)

Lucilin goes Solo

Pour son premier concert de l'année, Lucilin a proposé au Kinneksbond une soirée en cinq actes, composée de solos qui reflètent la richesse et la diversité de la musique contemporaine: pièces acoustiques ou électroniques, esthétique classique, expérimentale ou minimaliste. Au travers d'œuvres qu'ils et elles ont sélectionnées pour l'occasion, les solistes de United Instruments of Lucilin Sophie Deshayes, Sven Hoscheit, Max Mausen, Pascal Meyer et André Pons-Valdès se dévoilent – tour à tour – musicalement. Mettant à l'honneur des pièces de Carola Bauckholt (DE), Donnacha Dennehy (IE), Yan Maresz (FR), Arnold Marinissen (NL) et Jörg Widmann (DE), le programme de cette soirée éclectique fut international et coloré.

> Jeudi 20 janvier 2022 à 18h00
> Vendredi 21 janvier 2022 à 18h00
> Dimanche 23 janvier 2022 à 18h00
► Expo 2020 Dubai (UAE)

Dérivée, Patrick Muller

En janvier 2022, deux musiciens de l'ensemble se sont rendus à Dubaï pour présenter, au pavillon luxembourgeois de l'exposition universelle Dubaï Expo2020, *Dérivée*, la dernière pièce de l'artiste sonore Patrick Muller pour trois représentations. Sous forme d'une performance sonore pour une voix humaine, deux instruments de musique, et un système de traitement numérique du son, *Dérivée* explore l'espace entre lecture et concert, entre langage et musique. *Dérivée* est la version performative de l'installation multimédia *Gestalten* de Patrick Muller. Les deux traitent des poèmes de l'anthologie de Guy Helming.

> Dimanche 23 janvier 2022 à 10h00
► Expo 2020 Dubai (UAE)

Cérémonie officielle du pavillon luxembourgeois

United Instruments of Lucilin a eu l'honneur d'être invité à encadrer musicalement la cérémonie officielle du pavillon luxembourgeois le 23 janvier, en présence de nombreux officiels luxembourgeois et des Emirats Arabes Unis.

> Jeudi 20 février 2022 à 20h00
► Trifolion, Echternach (LU)

Begegnungen

Après une première en juillet dernier au TNL couronnée de succès, *Begegnungen* a été présenté au Trifolion à Echternach. A l'initiative du compositeur luxembourgeois Camille Kerger, *Begegnungen* est un projet insolite dont l'ambition est d'établir des rencontres inédites entre les arts et les cultures en définissant un espace esthétique et théâtral particulier de conjonctions, sinon de confrontations.

Le projet réunit sur scène les musiciens de United Instruments of Lucilin, le joueur de Oud Tarek Al-Sayed, la danseuse et chorégraphe Sylvia Camarda, le peintre Markus Huber et le vidéaste Paul Schumacher, avec la musique de Camille Kerger et une mise en scène d'Andreas Wagner. En réunissant l'Orient et l'Occident, la musique, la danse, la peinture et le théâtre, le projet *Begegnungen* lance un pavé dans la mare d'une réalité souvent hostile aux rencontres et a fortiori à l'idée de la culture même.

> Vendredi 11 mars 2022 à 12h30
▶ Gudde Wëllen, Luxembourg (LU)

Spooky Improvisations

Dans le cadre du Lux Film Fest, United Instruments of Lucilin a proposé une session "Spooky Improvisations" au Gudde Wëllen en plongeant le public dans les années pionnières du cinéma muet et des films de fantômes. Grâce à leurs improvisations, les musiciens ont donné une âme musicale à la projection sur grand écran de trois films muets, *La maison ensorcelée* (1907) de Segundo de Chomón, *Malec chez les fantômes* (1921) de Buster Keaton et Edward F. Cline, et *Sauce piquante* (1925) de Scott Pembroke et Joe Rock.

> Mardi 15 mars 2022 à 20h00
▶ Philharmonie, Luxembourg (LU)

Lucilin Extended

Pour son concert annuel de la série "Musique d'aujourd'hui" de la Philharmonie, United Instruments of Lucilin a proposé un programme audacieux, en élargissant sa palette instrumentale à la vidéo, à l'électronique, à des éléments de performance et à des objets sonores du quotidien. Porté par le pianiste de l'ensemble Pascal Meyer, le programme de Lucilin Extended a présenté des oeuvres de Jessie Marino, Igor C Silva, Alexander Schubert, Connor Shafran, Óscar Escudero, Genoël von Lilienstern et Francesca Verunelli.

> Dimanche 27 mars 2022 à 15h00
▶ MUDAM, Luxembourg (LU)

Verstrijken, William Engelen

Présentée à l'occasion de la présentation des 25 ans de la collection Mudam, *Verstrijken* de William Engelen (1964, Weert, Pays-Bas) fait référence à une méthode de composition musicale que l'artiste et compositeur utilise depuis 2005. L'œuvre sonore est conçue à partir de journaux intimes que l'artiste a transcrits sous forme de partition pour un instrument solo. Elle est pensée comme une forme d'auto-portrait, où les interprètes jouent en musique un épisode de leur histoire personnelle. Pour cette itération, l'artiste a travaillé avec le violoniste de l'ensemble, André Pons-Valdès, qui a tenu un journal pendant sept jours, traduit par Engelen en une partition de quarante-quatre minutes pour violon solo.

> Jeudi 5 mai 2022 à 18h00, 19h30, 21h00 & 22h30
> Vendredi 6 mai 2022 à 18h00, 19h30, 21h00 & 22h30
> Samedi 7 mai 2022 à 18h00, 19h30, 21h00 & 22h30
▶ Festival AchtBrücken, Cologne (DE)

Sleep Laboratory, Alexander Schubert

Première mondiale de la dernière collaboration entre le compositeur allemand Alexander Schubert et United Instruments of Lucilin au festival AchtBrücken de Cologne, festival incontournable du milieu de la musique contemporaine. Création très attendue de l'année 2022, ce projet immersif et multimédia a été présenté 12 fois à la DuMont Kunsthalle.

Plus de détails p. 10-11

> Mercredi 18 mai 2022 à 20h00
▶ Arsenal, Metz (FR)

Franges de la nature humaine

Le 18 mai, United Instruments of Lucilin a présenté à l'Arsenal de Metz un concert baptisé "Franges de la nature humaine", une monographie du compositeur français Brice Pauset. En mettant en dialogue ses deux monodrames commandés par Lucilin *Theorie der Tränen : Louise et Wonderful Deluxe Suite*, Brice Pauset joue avec les contrastes. Le premier, inspiré de la vie de Louise du Néant, une mystique du XVIIe siècle, met en scène une existence tournée vers la réalisation d'un désir unique: l'union spirituelle. Le second est consacré à la figure de la it-girl, « produit de la sphère spectaculaire marchande, qui ne produit rien et le fait savoir au monde entier ». Deux œuvres en négatif, portées par les voix de la soprano Salomé Kammer et du contre-ténor Dominique Visse, qui tracent un portrait de la nature humaine à travers ses marges les plus extrêmes.

> Jeudi 2 juin 2022 à 20h00
▶ CAPE, Ettelbruck (LU)

L'oeil et l'oreille, Nigji Sanges

En collaboration avec le CAPE, United Instruments of Lucilin a élaboré un ciné-concert avec une nouvelle composition de la compositrice Nigji Sanges pour accompagner le film muet *Finis Terrae* (1929) de Jean Epstein. *Finis Terrae* s'appuie sur une base documentaire : celle des hommes traquant la seule richesse végétale, l'algue, dans l'archipel d'Ouessant.

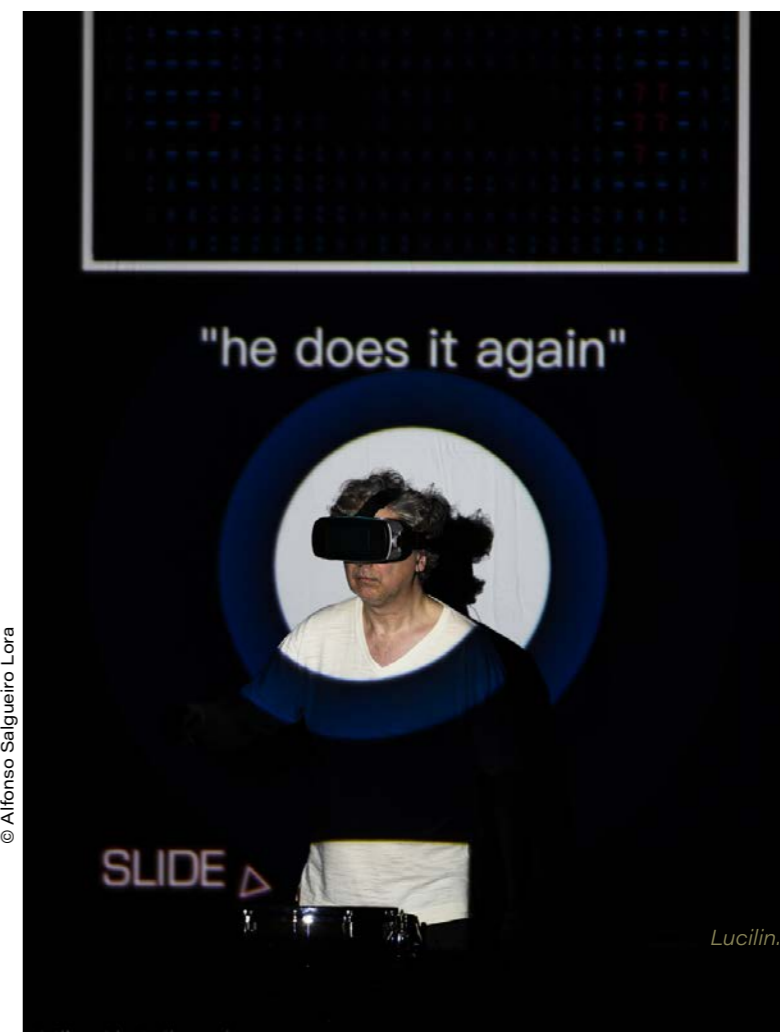
Ce fut l'occasion pour l'ensemble de collaborer pour la première fois avec la compositrice italo-luxembourgeoise Nigji Sanges, live-cinéma qui sera repris en septembre dans le cadre du festival 33,7.

Plus de détails p. 5-8

> Vendredi 10 juin 2022 à 20h00
▶ CARRÉ, Hollerich (LU)

Lucilin au Carré

Pour ce dernier concert de la série « Lucilin au Carré », United Instruments of Lucilin a vu les choses en grand et n'a pas invité un seul artiste, comme à son habitude, mais quatre à collaborer ensemble pour proposer un concert inédit et transdisciplinaire: Irene Fas Fita – pantomime, actrice et fondatrice du NiMú théâtre, Lionel Ménard – metteur en scène et fidèle collaborateur de l'ensemble, Philippe Schwartz – soliste luxembourgeois à l'euphonium, qui a interprété une nouvelle pièce d'Alan Williams – compositeur britannique et professeur à l'Université de Salford. Le public a eu l'occasion de découvrir une sélection d'œuvres de Pauline Oliveros, Marco Pütz, Florent Caron Darras, Klaus Huber et Alan Williams, mises en relief dans les différents espaces du Carré.



© Alfonso Salgueiro Lora

- > Vendredi 24 juin 2022 à 20h30
- > Samedi 25 juin 2022 à 20h30
- > Dimanche 26 juin 2022 à 13h30
- Holland Festival, Amsterdam (NL)

Kein Licht, Philippe Manoury

Après une tournée européenne de 19 dates en 2017, l'ensemble a eu le plaisir de reprendre l'opéra *Kein Licht* de Philippe Manoury et Nicolas Stemann au Muziekgebouw d'Amsterdam en 2022, dans le cadre du Holland Festival pour trois nouvelles dates.

Prenant comme point de départ la catastrophe nucléaire de Fukushima et malgré cinq années après sa création, ce "thinkspiel" n'en est pas moins toujours d'actualité - explorant un monde hanté après la catastrophe, et le besoin toujours croissant de l'humanité de produire de l'énergie, sur un texte du Prix Nobel Elfriede Jelinek.

- > Samedi 9 juillet 2022 à 21h30
- Ellergronn, Esch-sur-Alzette (LU)

L'Heure Sonore

L'heure bleue (2022) est un musée installé en pleine nature et dédié à une œuvre d'art inspirée du phénomène éponyme : un moment dans la journée où le ciel est d'un bleu électrique et où la nature est complètement silencieuse. Une plateforme, dispositif in-situ, à proximité de cette architecture, propose un espace pour faire l'expérience du phénomène réel chaque jour. C'est dans le cadre poétique de cette installation et sur invitation de l'artiste Dimitri Mallet que les musiciens de United Instruments of Lucilin ont présenté le 9 juillet à la tombée de la nuit une sélection de pièces contemporaines faisant écho aux œuvres installées au Ellergronn.

- > Du samedi 17 septembre 2022 à 10h00
au dimanche 18 septembre 2022 à 20h00
- Kulturfabrik, Esch-sur-Alzette (LU)

33,7 - a two-day festival of new music

Projet phare de l'année 2022 pour United Instruments of Lucilin, 33,7, un festival de deux jours de musique contemporaine organisé en partenariat avec la Kulturfabrik et dans le cadre d'Esch 2022 - Capitale Européenne de la Culture, a proposé 2022 minutes de musique en continu: concerts, ciné-concerts, installations multimédia, improvisations, listening sessions et bal dansant.

Plus de détails p. 5-8

- > Jeudi 22 septembre 2022 à 16h00 & 18h00
- > Vendredi 23 septembre 2022 à 12h00, 14h00, 16h00 & 18h00
- > Samedi 24 septembre 2022 à 12h00, 14h00, 16h00 & 18h00
- > Dimanche 25 septembre 2022 à 12h00, 14h00, 16h00 & 18h00
- Biennale de Venise (IT)

Sleep Laboratory, Alexander Schubert

Après une première mondiale au festival AchtBrücken de Cologne en mai, c'était au tour de la Biennale de Venise d'accueillir le nouveau projet immersif d'Alexander Schubert *Sleep Laboratory* en septembre pour 14 représentations dans la Sala Armi.

Plus de détails p. 10-11

- > Dimanche 25 septembre 2022
à 11h00 & 19h30
- Festival ENSEMS, Valencia (ES)

Deine Freunde aus der Ferne, Toshio Hosokawa

Créé en décembre dernier à la Philharmonie Luxembourg, le concert-narratif *Deine Freunde aus der Ferne* est l'œuvre commune de deux personnalités artistiques japonaises majeures sollicitées par Lucilin : le compositeur japonais Toshio Hosokawa et de l'écrivaine Yoko Tawada. En un récit questionnant la place accordée à la technologie dans le monde actuel, ce spectacle aux différents niveaux de lecture interpelle les plus jeunes ainsi que leurs parents.

C'est dans une version traduite en Valencien, commande du festival Ensems, que les musiciens de Lucilin partageant la scène avec l'actrice espagnole Marta Chiner ont fait revivre les sons et mots des deux auteurs japonais au Palau de las Artes de Valence. Universelles, l'histoire et la musique ont conquis le public lors des deux représentations programmées en clôture de la 44e édition du festival Ensems, événement majeur de la vie musicale contemporaine espagnole.

- > Vendredi 7 octobre 2022 à 20h00
- Trifolion Echternach (LU)

Bach & Present / Ita Infinita

Dans le cadre de festival Echter' Classic, United Instruments of Lucilin et l'artiste en résidence au Trifolion Elisabeth Schilling se sont associés pour proposer une double soirée autour de la musique de Jean-Sébastien Bach, confrontée à une approche esthétique contemporaine.

La soirée s'est ouverte avec les musiciens de United Instruments of Lucilin qui ont présenté un concert, où la musique de Bach (extraits des *Variations Goldberg*) est mise en perspective avec une sélection d'œuvres contemporaines.

Ensuite, la soirée a continué avec la création d'*Ita Infinita*, où la chorégraphe Elisabeth Schilling s'inspire de la *Partita for Violin n°1* in *B minor* de Bach pour explorer comment les mouvements et les textures, à la fois musicaux et physiques, se chevauchent, s'entrecroisent, fusionnent encore et encore.

A la suite de cette soirée, la violoniste de l'ensemble Winnie Cheng est partie en tournée avec Elisabeth Schilling et les danseurs pour présenter *Ita Infinita* dans diverses structures du pays (centre thérapeutique, maison de retraite, centre pour enfants par exemple) du 9 au 13 octobre.



© Pierre Weber



- > Samedi 15 octobre 2022 à 21h00
- ▶ Festival Spazio Musica, Cagliari (IT)

The Dark, Albena Petrovic

Inspiré de l'histoire tragique d'Eurydice et d'Orphée, le monodrame *The Dark* de la compositrice luxembourgeoise **Albena Petrovic-Vratchanska** a, une fois de plus, bravé les frontières en 2022 pour sa première représentation italienne.

Après de grands succès lors des précédentes représentations (dans les Casemates du Bock en juin 2016, puis au Kosovo (2017), en Bulgarie (2017) et en Espagne (2019), c'était au tour du festival Spazio Musica de Cagliari, en Sardaigne, d'accueillir cette production luxembourgeoise réussie, avec la soprano Donatienne Michel-Dansac.

- > Dimanche 23 octobre 2022 à 19h00,
19h40 & 20h20
- ▶ Casino Luxembourg (LU)

Unspeakable Home, Aaron Einbond

Dans le cadre de l'exposition "Sound Without Music" du Casino Luxembourg, United Instruments of Lucilin a créé le 23 octobre l'installation performée *Unspeakable Home* d'**Aaron Einbond** (commande Ministère de la Culture). Comme point de départ pour l'écriture de cette toute nouvelle pièce, Aaron Einbond a demandé à six membres de l'ensemble de décrire le lieu le plus significatif pour eux au Luxembourg et d'en imiter les sons avec leurs instruments. Il s'en est ensuite servi et inspiré pour sa composition, l'agrémentant de field recordings et des témoignages parlés des musiciens pour en créer une installation performée qui en dit autant sur les musiciens et le compositeur que sur les lieux eux-mêmes.

- > Jeudi 27 octobre 2022 à 20h00
- > Vendredi 28 octobre 2022 à 20h00
- ▶ Théâtre National du Luxembourg (LU)

Begegnungen

Après une première en juillet 2021 au TNL et une reprise au Trifolion en février, *Begegnungen* était de retour au TNL pour deux nouvelles représentations en octobre 2022.

A l'initiative du compositeur luxembourgeois Camille Kerger, *Begegnungen* est un projet insolite dont l'ambition est d'établir des rencontres inédites entre les arts et les cultures en définissant un espace esthétique et théâtral particulier de conjonctions, sinon de confrontations. Le projet réunit sur scène les musiciens de United Instruments of Lucilin, le joueur de Oud Tarek Al-Sayed, la danseuse et chorégraphe Sylvia Camarda, le peintre Markus Huber et le vidéaste Paul Schumacher, avec la musique de Camille Kerger et une mise en scène d'Andreas Wagner.

- > Samedi 5 novembre 2022 à 16h00
- ▶ November Music, 's-Hertogenbosch (NL)

Verstrijken, William Engelen

Pour ce premier concert dans le cadre du festival November Music à 's-Hertogenbosch, le violoniste de l'ensemble André Pons-Valdès a présenté *Verstrijken* de l'artiste sonore William Engelen (1964, Weert, Pays-Bas). Cette œuvre sonore est conçue à partir de journaux intimes que l'artiste a transcrits sous forme de partition pour un instrument solo et est pensée comme une forme d'autoportrait, où les interprètes jouent en musique un épisode de leur histoire personnelle.

- > Dimanche 6 novembre 2022 à 12h00,
14h30 & 16h30
- ▶ November Music, 's-Hertogenbosch (NL)

String Quartet N.3, William Engelen

Pour leur deuxième projet à November Music en tant qu'ensemble-en-résidence, United Instruments of Lucilin a présenté à trois reprises lors de la KunstMuziekRoute le *Quatuor à cordes n° 3* de l'artiste sonore William Engelen, que l'ensemble a créé en 2016. Les quatre membres du quatuor suivent une partition graphique composée de toute une série de symboles. La musique qui résonne s'inspire du son des textures, comme le bruit des machines, du papier, du claquement des langues et du verre frotté.

- > Lundi 7 et mardi 8 novembre 2022,
de 14h00 à 18h00
- ▶ November Music, 's-Hertogenbosch (NL)

Workshop de composition

Ensuite, les musiciens ont été invités à animer pendant deux jours un workshop destiné à de jeunes compositeurs des Pays-Bas, l'occasion de les aider dans l'écriture d'une pièce, de leur donner des conseils spécifiques aux instruments, et d'échanger sur la musique contemporaine en général.

> Vendredi 11 novembre 2022 à 19h00
 ► November Music, 's-Hertogenbosch (NL)

Minimum 2 / Maximum 3

Lors du second weekend du festival November Music, United Instruments of Lucilin a présenté *Minimum 2/Maximum 3*, un échantillon de son nouveau répertoire dans le Willem Twee Toonzaal, avec des œuvres de James Dillon, Sonja Mutić, Camille Kerger, Giulia Lorusso et Genoël Von Lilienstern.

Toutes ces œuvres ont été composées spécialement pour l'ensemble dans le cadre d'Esch 2022- Capitale Européenne de la Culture 2022, dans laquelle la diversité des habitants de cette ville luxembourgeoise sert de base à un portrait musical.

Plus de détails p. 5-8

> Dimanche 12 novembre 2022 à 14h00,
 14h40 & 15h30
 ► November Music, 's-Hertogenbosch (NL)

Unspeakable Home, Aaron Einbond

La résidence de United Instruments of Lucilin a pris fin avec l'installation performée *Unspeakable Home* d' Aaron Einbond (commande Ministère de la Culture et créé le 23 octobre 2022 au Casino Luxembourg) avec 3 représentations le 12 novembre.

> Du lundi 14 au samedi 19 novembre 2022
 > Concert de clôture le samedi 19 novembre 2022 à 15h00
 ► neimënster (LU)

Contemporary Music Academy by Lucilin

Au lieu de présenter sa traditionnelle "Luxembourg Composition Academy" lors du festival rainy days, United Instruments of Lucilin a adapté sa formule pour proposer une "Contemporary Music Academy", une académie destinée spécialement aux interprètes du Luxembourg et de la Grande Région désireux de se perfectionner en musique contemporaine. Après une semaine de travail aux côtés des musiciens professionnels de l'ensemble, les jeunes musiciens ont présenté le fruit de leur travail lors de concert de clôture de l'académie le samedi 19 novembre dans la salle Krieps de neimënster.

Plus de détails p. 15-19



© Alfonso Salgueiro Lora

> Vendredi 25 novembre 2022 à 20h30
 ► Shuffle, neimënster (LU)

Peace, Drugs and Love, Gast Waltzing

Dans le cadre du festival *Shuffle*, destiné aux musiciens de la scène jazz luxembourgeoise organisé par neimënster et KulturLX, Gast Waltzing a fait appel à United Instruments of Lucilin pour y présenter sa toute nouvelle suite de pièces écrites pour l'ensemble: *Peace, Drugs and Love* avec le violoniste Jean-Jacques Mailliet (création lors du festival 33,7)

Plus de détails p. 5-8

> Samedi 26 novembre 2022 à 11h00,
 13h00, 15h00, 19h00 & 21h30
 > Dimanche 27 novembre 2022 à 11h00,
 13h00, 15h00 & 19h00
 ► festival rainy days/Philharmonie
 Luxembourg (LU)

Sleep Laboratory, Alexander Schubert

Après une première mondiale au festival AchtBrücken de Cologne en mai et une reprise à la Biennale de Venise en septembre, c'est au tour de la Philharmonie du Luxembourg d'accueillir le nouveau projet hors norme d'Alexander Schubert *Sleep Laboratory* en novembre pour 9 représentations dans le cadre du festival rainy days.

Plus de détails p. 10-11

> Dimanche 18 décembre 2022 à 11h00 & 15h00
 > Lundi 19 décembre et mardi 20 décembre 2022 à 10h00 (scolaires)
 > Mercredi 21 décembre 2022 à 18h30
 ► Grand Théâtre de Luxembourg (LU)

All d'Déieren aus dem Bësch

Après une création en décembre 2021, United Instruments of Lucilin était heureux de retrouver, pour son dernier projet de l'année, la production *All d'Déieren aus dem Bësch* au Grand Théâtre de Luxembourg. Dans son adaptation pour la scène et en langue luxembourgeoise du conte *Frérot et Sœurette* des frères Grimm, Elise Schmit raconte une histoire sur l'amitié et la solidarité, sur la difficulté de s'adapter et sur le désir de trouver sa propre voie. Dans la mise en scène d'Anne Simon, la forêt magique prend vie grâce à la danse et à la musique. Par un mélange de différentes formes théâtrales, elle crée une expérience pour toute la famille qui réunit théâtre (Anne Simon), musique (Pascal Schumacher & United Instruments of Lucilin) et danse (Elisabeth Schilling) pour la production annuelle de fin d'année des Théâtres de la Ville.

2022 en chiffres



36 performances au Luxembourg et à l'étranger
(hors festival 33,7 et représentations de Sleep Laboratory)

8 invitations à l'étranger, pour un total de 45 performances
en Allemagne, Espagne, Italie, France et Pays-Bas

35 représentations du projet Sleep Laboratory
d'Alexander Schubert

5 projets exclusifs présentés au festival November Music
à 's-Hertogenbosch (NL), où Lucilin était ensemble en
résidence cette année

22 nouvelles oeuvres créées (créations mondiales),
commandées à des compositeurs et compositrices
d'aujourd'hui (dont 6 luxembourgeois.es)

7 jeunes musiciens formés pendant la Contemporary Music
Academy by Lucilin, en collaboration avec neimënster et le
festival rainy days

42 musiciens et musiciennes impliquées dans les productions
présentées en 2022

2022 minutes de musique les 17 et 18 septembre
pendant le festival 33,7

> 40000 personnes ayant assisté à une performance
de Lucilin en 2022 (hors contenu digital)

1 014 822,47 €

Budget total pour les activités de l'année 2022



524 751,10 €

convention avec le ministère de la culture



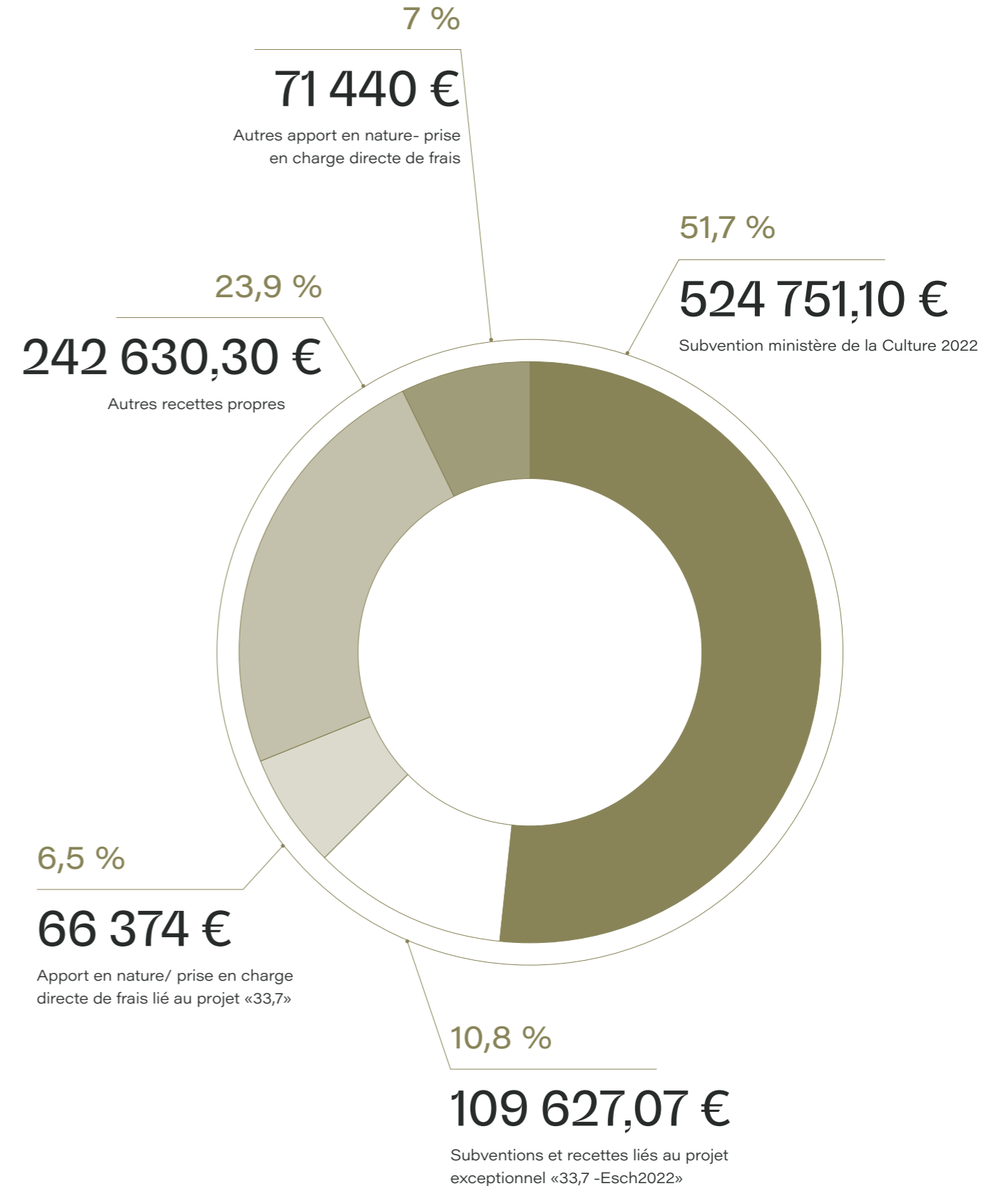
352 257,37 €

recettes propres, concerts et mécénat



137 814 €

autres frais pris en charges / apports en nature



Notre équipe



© Mich Jacoby

Le conseil d'administration

Michel Clees,
président

Sandro Cornaro,
secrétaire

Marie Chenour,
trésorière

Marta Crisostomo,
membre

Antoinette Lorang,
membre

Elvira Mittheis,
membre

Les musiciens principaux

**André Pons-Valdès*,
Winnie Cheng,**
violons

Danielle Hennicot*,
alto

**Jean-Philippe Martignoni,
Ingrid Schoenlaub,**
violoncelles

Sophie Deshayes,
flûte

Max Mausen,
clarinette

Olivier Sliepen,
saxophone

Pascal Meyer*,
piano

Guy Frisch*,
percussions

* membres du comité artistique

Le bureau

Florence Martin,
co-directrice

Guy Frisch,
co-directeur

Floriane Weber,
chargée de production

Anne-Catherine Feltgen,
assistante de production (depuis juillet 2022)

Jil Hamm,
stagiaire en communication (6 mois)



© Alfonso Salgueiro Lora





© Michel Clees



© Michel Clees



© Michel Clees



© Michel Clees



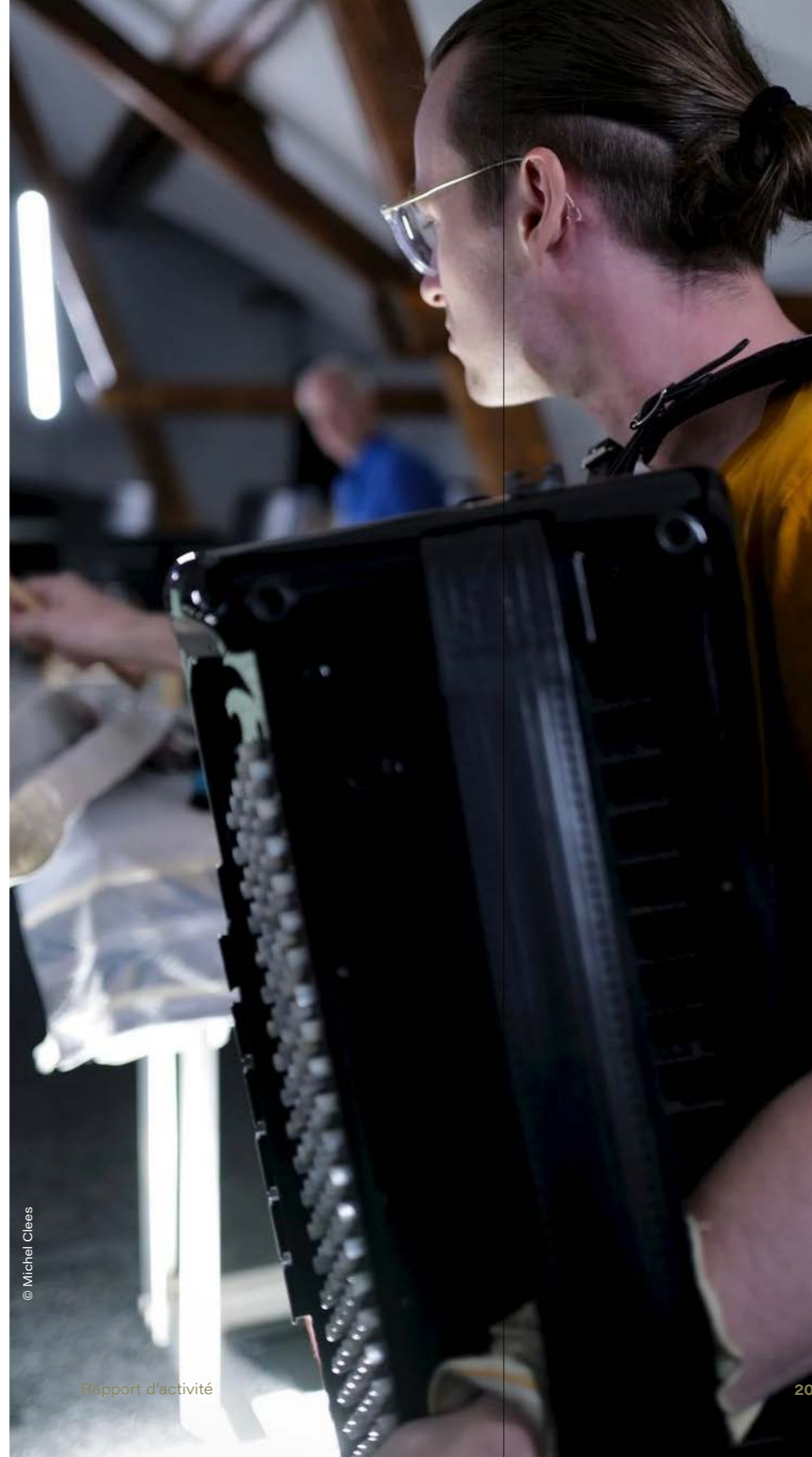
© Michel Clees



© Mitch Jacoby



© Semir Demic



© Michel Clees



© Semir Demic



© Michel Clees

Revue de presse

© Marco Pavone

Une sélection des échos de l'activité de Lucilin dans les médias en 2022.

Extrait de la revue de presse. Pour voir la totalité des coupures de presse, consultez le site www.lucilin.lu



© Semir Demic

Luxemburger Wort

22

Samstag und Sonntag, den 17./18. September 2022

Kultur

Luxemburger Wort

2022 minutes de concerts

Esch2022: «33,7», marathon musical organisé par l'ensemble Lucilin les 17 et 18 septembre à la Kulturfabrik

Par Thierry Hick

Du samedi (7 septembre) à 10 heures du dimanche (18 septembre) à 8 heures, la Kulturfabrik d'Esch va accueillir le plus grand et le plus long plus festival de musique contemporaine jamais organisé au Luxembourg: 2022 minutes, soit 33,7 heures de concerts. L'idée d'un tel rendez-vous apparaît peut-être farfelu, mais fait sens.

Florence Martin - la directrice administrative de l'ensemble de musique contemporaine United Instruments of Lucilin, qui a eu l'idée du projet «33,7» monté dans le cadre d'Esch2022 - en est absolument convaincue. Elle explique: «En 2019, nous avons répondu à l'appel à projets d'Esch2022. J'ai bien les idées un peu folles, donc aussi les concerts marathons. Les grands festivals à l'étranger, que j'ai l'occasion de visiter, en proposent. Alors, pourquoi pas chez nous? Au début, mon idée a quelque peu surpris, même chez nous à Lucilin.»

Peu à peu, les choses se sont mises en place. Avant une première idée à la clé: jouer la diversité. Non seulement, en ce qui concerne les styles et formes musicales à prévoir, mais aussi au niveau de la nationalité des compositeurs à inviter. «Nous avons statistiquement recensé les différentes nationalités vivant à Esch/Alzette. Ces pourcentages obtenus ont ensuite été appliqués aux créateurs de musiques qui allaient figurer dans notre programmation.» A quelques rares exceptions près, la cartographie des nationalités des compositeurs est le reflet de celle des habitants. «Nous voulions coller au plus près à l'image de la mixité sociale», insiste Florence Martin. «Cette approche nous a permis aussi d'aller chercher des compositeurs moins connus ou avec lesquels nous n'avions pas encore collaboré.»

La question des origines des musiciens ne va se retrouver dans l'esthétique, dans la couleur musicale des œuvres jouées. Tel n'est pas le but recherché. Le concept de mélange, d'échange et de dialogue de «musiques» dans ce de plus une idée chère aux organisateurs d'Esch2022.

Parmi tous les compositeurs présents à la Kulturfabrik figure Stefan Prins. Le Belge présentait en 2021 au festival de Donaueschingen avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, sa création «under current». Pour sa nouvelle pièce «Inhibition Space III», qu'il présentera à la Kulturfabrik, les effectifs sont réduits. Le

● **Utilise des instruments classiques, mais leur utilisation hybride doit aboutir à de nouvelles sonorités.**
Stefan Prins, compositeur



Le saxophoniste Olivier Slopren et le percussionniste Guy Frisch, tous deux membres de Lucilin, travaillent ces jours-ci la pièce pour apprivoiser le langage musical particulier de Stefan Prins. «Certes, j'utilise des instruments classiques, mais leur utilisation hybride doit aboutir à de nouvelles sonorités.»

Expériences esthétiques et sonores. Ainsi, pour le saxophone et la percussion, le compositeur a recours à une technique qu'il qualifie de «feedback». Armée de vibres, de capteurs, de microphones, de haut-parleurs et de pédales à effets, l'installation produit des sons et en recrée d'autres. Ces aller-retours entre sonorités acoustiques et électroniques est suivi de près par Stefan Prins, compositeur mais aussi ingénieur. «Ce qui m'importe le plus, c'est le résultat sonore obtenu après une série d'expériences esthétiques, obtenues avec certaines manipulations technologiques.»

Alors que tant le compositeur que les deux interprètes figurent les détails d'une nouvelle composition créée in situ, les idées du direct font partie du jeu. «Même si j'ai des idées très précises sur la pièce en devenir, je sais aussi que je ne peux pas tout contrôler. Les musiciens doivent aussi avoir la liberté et l'opportunité de réagir en direct», précise le compositeur.

Stefan Prins fait partie de la soixantaine de compositeurs représentés à la Kulturfabrik. Côté

Le saxophoniste Olivier Slopren et le percussionniste Guy Frisch (à l.) apprivoisent le langage musical du compositeur Stefan Prins (à r.). La directrice administrative de Lucilin, Florence Martin (à l.) est à la manœuvre.
Photo: Chris Kavala



compter sur certaines pièces du répertoire», note l'organisateur.

Tout au long des deux journées, les moindres coins et recoins de la Kulturfabrik seront occupés. Avec le choix de ce site, la musique contemporaine aura l'occasion de quitter, le temps d'un week-end, la traditionnelle salle de concert. Ce répertoire, souvent jugé élitiste, à tort, aura ainsi tous les atouts pour aller à la rencontre du grand public. D'autant plus, que les prestations musicales dépasseront le simple cadre du concert. Les styles et formes seront pluriels. «La diversité sera de mise, bien au-delà de la multitude de compositeurs représentés», selon Florence Martin.

Chaque représentation ne durera qu'environ une demi-heure, les festivaliers pourront se composer un menu musical selon leur envie et selon leur curiosité. Des médiateurs seront présents pour guider les spectateurs dans leurs choix. En principe, il est possible d'assister à tous les concerts.

Pour terminer en beauté, Lucilin proposera son traditionnel bal contemporain. Avant que Francesco Tristano ne clôture les festivités avec sa pièce «Remix», qui cette fois-ci ne durera que... 2022 secondes.

Entrez libre à tous les concerts. Le site de la Kulturfabrik reprend l'ensemble du programme. Le contenu sera prochainement actualisé avec tous les détails nécessaires.
► www.kulturfabrik.lu
www.lucilin.lu

► Kulturfabrik, Esch-sur-Alzette
33,7 - A two-day festival of new music

► Kulturfabrik, Esch-sur-Alzette
33,7 - A two-day festival of new music



33,7 Stonnen Nei Musek...

14. Sep 2022 - 17:00

Fir esou e Projet ze realiséieren méist ee "gebass", vléicht och e bësse verréckt sinn, seet d'Bratscheleierin Danielle Henricot. Wéckste Weekend, de 17. an 18. September proposéiert den Ensembl United Instruments of Lucilin e Festival an der Kulturfabrik zu Esch, bei deem 2022 Minutten - ängerechert 33,7 Stonne - Musek um Programm stinn. Dëse Projet am Kader vun Esch2022 kann een zum Deel och um radio 100,7 suivieren. Den Neetsprogramm ass nämlech vun dräi bis säwen Auer op eiser Antenn ze hëieren.

Luc Boengies

Virun dräi Méint hätt déi irenesch Phas vun der Virberedung ugefaangen, seet d'Danielle Henricot. Niewent dem raussche vun de Stécker hält och d'Assistiere vun der Parikure e grousse Opwand bedeit. Eng vun den Ideen hanner dësem Oris-Festival wier et, de ganz Diversitéit vun der Neier Musek duerzestellen, seet d'Florence Martin, d'Co-Directrice vun Ensembl.

'Et ass esou, wéi mer et dachs am Laf vun enger ganzer Saison maachen, just hel eben an engem Weekend.'

Diversitéit am Mëttelepunkt

33,7 Stonnen Nei Musek

Die Diversitéit à Form vu kuerzen Cofléierungen, Concerten, Installatioune, engem Bal a Fiere soll dem Publikum en Zuegang zu der neier Musek schaffen. Dierentsprechend gëtt vun den Nolauscherinnen och net erwaart, datt si och ganz 33,7 Stonne bleiwen. Dazou d'Danielle Henricot:

'Et soll es kommen a sech dovun e Bild maachen. Et kann een era kommen a probéieren.'

Fir d'Zeemstellung vum Programm huet sech Lucilin un der Populatioun vu Regione ronderëm Esch orientéiert. Dofir huet den Ensembl d'Statistiken ëmmeroch a gesicht, wéi de Populatioun zesammegestallt ass. D'Prozentuale vun den Nationalitéiten, der Geschlechterverteilung an dem Alter huet den Ensembl dunn a Minutten ängerechert an ass eschliessend op d'Sich no Stécker vu passende Kompositiounen gaaen. 'Esou maache mer wécklech eng Cartographie vun der Populatioun, a mer hoffen, datt jiddereen e Stéck vu sech selwer donan erëmféiere', seet d'Florence Martin.

► [L'auschter den ganzen Interview hei](#)

E Bléck hanner d'Kulissen

33,7 Minutten Musek um Stéck bedeielen Méint un Aarbecht. Fir en Androck dovun ze kriien, wat alles hanner esou engem Projet stécht, hat de Luc Boengies e Rendez-vous mam Ensembl Lucilin am Carré zu Holesesch, dem aktuelle Sëtz vu Lucilin.

► [L'auschter hei](#)

Tageblatt

LÉTZEBUERG

10 KULTUR

Tageblatt
Donnerstag, 22. September 2022 • Nr. 220

(Presque) sans limites

FESTIVAL 33,7 heures de musique nouvelle à la Kulturfabrik

Jeff Schinker

Projet ambitieux qui avait pour but de cartographier la richesse de la musique contemporaine au Luxembourg et dans les régions limitrophes tout en soulignant l'internationalité du territoire, le festival 33,7 consistait aussi l'occasion pour Kultur | lx de rejoindre le fonds Impuls Neue Musik, donnant aux compositeurs luxembourgeois une opportunité de faire circuler leur musique à l'étranger et de multiplier les coproductions avec l'Allemagne, la France et la Suisse.

Cela s'annonçait d'entrée de jeu comme l'un des projets les plus ambitieux et les plus aboutis de cette capitale européenne de la culture qui, lentement, s'achemine déjà vers sa fin sans que la programmation ne fasse un recours trop inflationniste aux coups de cœur et autres événements indispensables: lors de tout un weekend, l'ensemble de Lucilin, rejoint par des musiciens invités, donnait à entendre, à voir, à vivre et à sentir, dans une logique synesthésique, une cartographie précise et généreuse représentant

« la mixité de population caractéristique du sud du Luxembourg et de sa région voisine française », le tout en pas moins de 33,7 heures. 33,7 heures de musique (contemporaine), parce que 33,7 équivalait à 2022 minutes, il fallait user – et si l'on est curieux de connaître l'étendue d'un éventuel programme d'une ECOC luxembourgeoise en l'année 3033 (si tant est que l'humanité arpente encore cette planète dans un futur aussi lointain), force est d'admettre que la variété stylistique et l'étendue de ce qu'on offrait (gratuitement) aux spectateurs de la Kula lors du weekend passé se constituait un panorama audacieux, un état des lieux de tout ce qu'une certaine musique contemporaine (pas uniquement luxembourgeoise) désentravée, qui n'hésitait pas à saccager les conventions ou à se renouveler en implémentant qui du théâtre, qui du cinéma, qui de la typographie, qui des arts digitaux, pouvait offrir – avec, comme apogée, la clôture du festival avec un remix récapitulatif de 33,7 minutes par Francesco Tristano.

Comme le temps nous a manqué de tout voir – et comme la place aurait de toute évidence manqué pour tout évoquer ici –, la sélection présentée ici, purement subjective, est due à une histoire de créneaux plus qu'à un tri qualitatif. Au moment d'arriver à la Kulturfabrik lors d'un samedi qui inaugurerait officiellement l'automne et la saison des pulls, impossible de ne pas être attiré par « All Limits », une installation audiovisuelle conçue par le compositeur portugais Igor C Silva. Après qu'on nous a prévenus, au moment d'entrer dans la galerie au centre de la cour de l'ancien abattoir, qu'il y aurait nombre d'effets stroboscopiques, on pénètre dans une galerie transformée en une sorte de hangar qui n'est pas sans rappeler une certaine scène de l'underground berlinois, où le jeu saccadé des lumières révèle des silhouettes fantomatiques qui s'alternent entre les piliers alors que, dissimulés aux quatre coins de l'endroit, un claviériste, un guitariste, un bassiste et un batteur



L'installation «All Limits» d'Igor C Silva à la galerie de la Kulturfabrik

viennent régulièrement perturber le son ambiant par de courts soubresauts bruitistes qui illuminent alors le béton défraîchi de la salle à la manière dont un éclair d'orage viendrait zébrer le ciel. Plus interactive, « Ce qu'on entend sur la montagne », l'installation de Roby Steinmetzer confronte le spectateur à une réinterprétation assez radicale du poème symphonique éponyme de Franz Liszt, avec l'injonction de participer à cette réinterprétation en gesticulant, dansant, sautillant, bref: en se faisant, l'espace d'un moment ludique, une sorte de chef d'orchestre amateur d'une pièce qui se (re)compose sous nos yeux. Alors que l'écran est décomposé en carrés qui correspondent chacun à un instrument différent, une caméra capture le mouvement des corps pour reconstituer alors, avec la grâce ou au contraire la maladresse du public, une composition à plusieurs mains, bras et jambes.

Ensuite, « Ctrl Variations », une collaboration entre le compositeur Pascal Schumacher, le graphiste Michel Welfringer et l'auteur Ian Monk, accueillait le spectateur au Lino Jaune, un des espaces de répétition de la Kulturfabrik transformé pour l'occasion en salle de *home cinéma*, avec des canapés et fauteuils où s'affaler pendant qu'une sorte d'homage au film muet, avec des sous-titres et des lettres qui prenaient le rôle des acteurs, fut projeté: sur fond d'une composition envoûtante, défilait des mots-vortex qui happaient le spectateur, immergés dans un monde où l'ingénieux enchaînement de l'entivité typographique de Michel Welfringer dans un état de questionnements intempestifs aboutissait à une œuvre hybride à la fois drôle et légèrement inquiétante, où pointait toujours, de manière mordante et ironique, le voyeurisme du monde digital. Enfin, au Lino Gris, l'on pouvait assister au premier concert de l'Orchestre philharmonique d'Esch-sur-Alzette (je propose l'acronyme OPESA) dans une sorte de mise en scène théâtrale aussi loufoque que grinçante,

chacun des musiciens admettant, à un moment ou l'autre, qu'il aurait quand même préféré devenir qui banquier, qui pêcheur, affirmations qui ponctuent un monologue évoquant l'épuisement du monde du travail, son esclavagisme sovrain. Alors qu'on se pose à juste titre la question de ce qu'une version un peu plus foutraque de la fameuse table de dissection de Lautreàmont (en lieu de parapluie et de machine à coudre, un brocoli y cotoie un chou-fleur et un écran à bague) vient faire par là, voilà que le chef d'orchestre, qui cherche à mettre en scène une sorte d'opéra classique avec péripéties classiques et vaillant héros, est lentement délesté de son autorité dans un souci de déconstruction des structures narratives édifiantes assez hilarant.

De nouvelles impulsions

Afin de pérenniser l'événement – rappelons que c'est là l'un des critères de sélection pour qu'une ville puisse être éligible pour le label ECOC: que les projets aident au développement culturel d'une région en ne se limitant pas à de simples festivités annuelles –, Kultur | lx a annoncé, la veille du début du festival, rejoindre le fonds Impuls Neue Musik, ce qui permettra, à partir du mois de janvier de l'année prochaine, de mettre en relation « la scène luxembourgeoise avec des partenaires de pays limitrophes et proches » (dixit le communiqué de presse de Kultur | lx) comme la France, l'Allemagne et la Suisse, mais aussi de favoriser, grâce à la logique de l'échange qui est au centre de ce fonds, la circulation des œuvres de compositeurs et compositrices luxembourgeoise(s) à l'étranger. Créé à l'initiative de la SACEM, l'Impuls Neue Musik a commencé par favoriser les échanges et synergies entre compositeurs de musique contemporaine en France et en Allemagne. À l'époque, Olivier Bernard, directeur de l'Action culturelle à la SACEM, croyait beaucoup à l'échange et considérait que l'export des artistes français, favorisé



Catherine Decker, Valérie Quiliez, Jo Kox, Clémence Creff, Giovanni Trono, Sophie Aumüller, Mathilde Bezart et Diane Tobes lors de l'annonce officielle, vendredi dernier, que Kultur | lx rejoignait le fonds Impuls Neue Musik.

par le Bureau Export, ne suffisait pas, que ce n'aidait pas les artistes assez, qu'il fallait de l'échange – il a donc essayé de créer des structures bilatérales », explique Sophie Aumüller, la directrice du fonds. « Nos partenaires d'ailleurs, c'étaient l'Institut français d'Allemagne et le Bureau Export de la musique française – mais il n'y avait aucun partenaire allemand, abstraction faite du Goethe Institut à Paris. Parce qu'en Allemagne, la culture est financée par les Länder, il était difficile de trouver une structure plus grande qui pouvait nous financer. » Les choses se résolvent au fil du temps, puisque le BKM (acronyme derrière lequel se cache le Beauftragter der Bundesregierung für Kultur und Medien (les Allemands savent faire court)) les rejoint en 2012, ce qui débouche à un partenariat avec le Musikfonds en 2019.

En 2018, un premier élargissement fait que Pro Helvetia, sorte de pendant suisse de Kultur | lx, pour aller vite, rejointe l'Impuls. Il fut ensuite logique de penser à d'autres pays francophones et germanophones et il y eut, au moment où la Suisse nous rejoignit, l'entrée de Bernhard Günther en tant que membre du CA, qui m'a

fait remarquer qu'il y avait des liens possibles avec le Luxembourg. Si la suite des choses a duré un peu à cause de la pandémie, il y a un an, j'ai rencontré Jo Kox, qui m'a parlé de la création de Kultur | lx – et on a très vite trouvé un accord. Il serait logique de penser aussi, dans un avenir proche, à la Belgique et à l'Autriche – mais dans des pays plus grands, il est souvent plus difficile de convaincre les ministères, ce qui est d'autant plus dommage qu'on ne peut pas accepter, par exemple, des dossiers autrichiens tant qu'il n'y a pas de participation de l'État autrichien », regrette la directrice, qui se montre cependant très enchantée par le partenariat avec le Luxembourg. Aumüller se réjouissait par ailleurs, la veille du festival, d'une première opportunité de découvrir de futurs porteurs de projets et des interlocuteurs à la Kula, puisqu'elle dit ne commencer qu'à faire connaissance de la scène luxembourgeoise. Enfin, conclut-elle, elle se montre curieuse de découvrir, à partir de l'année prochaine, de premiers dossiers luxembourgeois, tout en précisant que la date-limite est toujours le premier mai – à bon entendre.

ACTUEL > CRITIQUES > DE L'ALANCE DE THÉÂTRE MUSICAL À LA BIENNALE DE VENISE

50 nuances de théâtre musical à la Biennale de Venise

Par Pierre Rigaudière - Publié le 28 septembre 2022 à 18:16



1 PHOTO A. RIZZO

8/8 Sleep Laboratory d'Alexander Schubert

Pour sa deuxième année en tant que directrice de la Biennale Musique, la compositrice Lucia Ronchetti ouvrait cette année une perspective historique à partir de lieux vénitiens qui, en leur temps, furent associés à l'expérimentation musicale.

Certains spectacles de la Biennale Musique s'inscrivaient cette année dans des cadres inhabituels, comme le théâtre de La Fenice, la basilique San Marco, le Palazzo Pisani. S'il s'agit, selon la thématique « Out of stage » de cette 66^e édition, de projeter hors des scènes et des situations conventionnelles les manifestations du festival, il est aussi question de nouvelles formes d'expression, de nouvelles technologies et de « multimédialité », de sorte que le genre du théâtre musical, bien qu'il coiffe cette édition, apparaît comme une catégorie ramifiée.

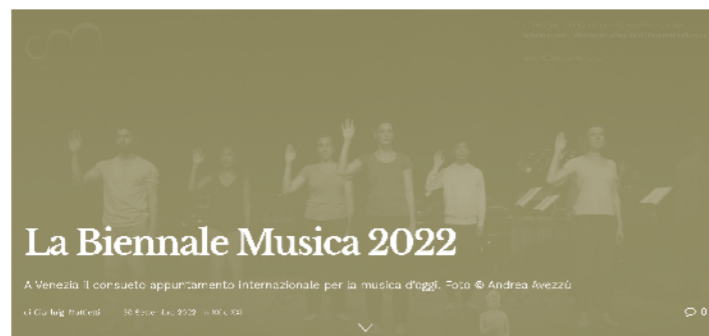
Les jeunes compositeurs impliqués dans le Collège de la Biennale, qui ont pour tuteurs Ondrej Adamck, Simon Steen-Andersen, Thierry Coudyza entre autres, explorent pour certains la musique électronique performative. Sur scène, ils interprètent leur création aux commandes d'ordinateurs portables et d'interfaces électroniques, impliqués dans une certaine théâtralité. Au centre d'une installation circulaire de lampes aux effets sonores de taser, l'Équatorienne Tania Cortés propose avec *Rizoma* un travail très élaboré, en dépit d'une conception formelle qui perd progressivement son élan initial, sur une musique où se mêlent synthèse, truillement et sons environnementaux, dans une corrélation étroite avec une création vidéo aux lectures elles aussi hétérogènes. Dans ce montage très fin, on reconnaît l'engouement d'une génération pour le bégaiement électronique, les effets de *freeze* et les scènes du numérique érigées en matériau noble.

Lévitacion au-dessus de soi-même

Présenté comme une installation, *Sleep Laboratory* d'Alexander Schubert tient tout autant du concert virtuel et d'un théâtre musical participatif. Répartis en binômes, les douze spectateurs de chaque session sont aiguillés, dans une ambiance clinique futuriste, vers des box séparés par des rideaux, l'un puis l'autre s'allongeant à leur rôle sur un lit de camp. Le casque fourni permet à chacun d'accéder à une réalité mi-virtuelle mi-augmentée, qui culmine avec une séquence assez troublante de lévitacion au-dessus de soi-même. La présence des musiciens luxembourgeois de United Instruments of Lucilin, qui font d'abord office d'agents d'accueil avant de se mettre à jouer et chanter – selon une trame harmonique minimale en forme de musique de relaxation –, sans ce on ne sache jamais s'ils sont vraiment présents ou si on a affaire à leurs avatars virtuels, donne une saveur particulière à cette expérience: à la fois collective et individuelle.

Dernière manifestation du festival, *Experimentum mundi* (1981) de Giorgio Battistelli, compositeur né en 1933 et récipiendaire du Lion d'Or 2022, fait figure, pour le public italien, de classique. On y retrouve une forme de théâtre musical inspirée de Kagel qui produit aujourd'hui encore tout son effet. Seize artisans et un petit chœur de chanteuses, tous originaires du village natal du compositeur, sont agencés selon une disposition orchestrale et mêlent leur activité en une symphonie pas si bruitiste qu'il y paraît, dans la mesure où elle observe, sous la direction de Battistelli lui-même, des rythmes précis que leurs combinaisons de timbres rend parfaitement lisibles. Seul musicien professionnel du groupe, un percussionniste soutient l'édifice tandis que le comédien Peppo Servillo dit des extraits du *Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers* de Diderot et D'Alembert. Face aux nouvelles technologies, les outils d'antan n'ont pas dit leur dernier mot.

La Biennale Musique, Venise, du 23 au 25 septembre.



Le pietre di Adámek. Tra le e proposte più interessanti della Biennale Musica di quest'anno spiccava *Reaching out* di Ondřej Adámek e Rino Murakami, lavoro realizzato insieme al regista e coreografo Éric Oberdorff, nato dalla fusione di tre pezzi per sei voci (Ensemble Neseven), due percussionisti (Jeanne Larrouitrou e Miguel Angel García Martín) e due danzatori (Compagnie Humaine).

Il primo, *Knock Earth Stone Dust* di Adámek (rielaborazione di *Man Time Stone Time* del 2019, per quattro voci e grande orchestra) si basava su poesie dello scrittore islandese Sjöfn (che erano anche alla base dell'opera *Seven Stones*, messa in scena a Aix nel 2018) che parlano delle energie arcaiche delle pietre, del loro rapporto con l'uomo; il secondo, *Salmon crossing* di Rino Murakami, musicalmente più inconsistente, si basava su un testo di Keiko Oguro per descrivere il rumore del fiume che scorre, e le "voci senza voci" dei pesci; il terzo, ancora di Adámek, era una nuova versione di *Schlafen gut. Wahn*, basata su testi di lettere e cartoline scritte dai nonni del compositore nei campi di concentramento di Theresienstadt e Auschwitz (materiale d'archivio già usato nell'opera *Alles klappt*, presentata alla Biennale di Monaco nel 2018). Ciò che univa i tre pezzi era una poetica di tipo "panteistico", legata all'idea dell'uomo che cerca di entrare in comunicazione con il suo passato, con la natura, con l'universo. E tutto sembrava nascere dalla natura minerale e fisica del suono, dai movimenti dei corpi e degli oggetti sulla scena, dove cantanti, percussionisti, danzatori correvano si raggruppavano, si intrecciavano in un unico ordito, come una grande orchestrazione fatta di suoni e gesti. Pattern ritmici reiterati erano combinati in organismi musicali complessi e incalzanti, con una scrittura precisissima, in solide strutture formali. Voci, sibili, respiri risuonavano in simbiosi con le percussioni, le pietre, le pompe d'aria, le bombolette spray, facendo quasi svanire il confine tra suono vocale, suono strumentali e gesto.

Il sonno di Schubert

Alla Biennale Musica si sono viste anche interessanti installazioni, molto tecnologiche, che suggeriscono nuove possibilità creative per i compositori di oggi e nuove possibilità di fruizione per gli spettatori. *Daphnaus Sound* del giovane Paul Hauptmeier, permetteva al pubblico di muoversi all'interno di uno spazio delimitato in aree diverse da proiezioni luminose, ascoltando in cuffia mondi sonori virtuali, localizzati in punti specifici dello spazio reale, e variabili a seconda della posizione dell'ascoltatore, come un materiale modellabile fisicamente nello spazio. Un geniale esperimento virtuale guidato era *Sleep Laboratory* di Alexander Schubert, performance immersiva e partecipativa che partiva dall'idea del sonno (e del sogno) come tecnica di alterazione e riformulazione della realtà, come una reazione verso la rigidità del reale, come una fuga da visioni del mondo precostituite, come la possibilità che ha l'uomo, in maniera del tutto naturale, di costruirsi una realtà virtuale. In uno spazio quasi fantascientifico, asettico, gli spettatori, dotati di cuffie e visori per la realtà virtuale, erano invitati ad entrare in coppia all'interno di camere delimitate da tendaggi rosa e verdi e a distendersi su lettini. Sei musicisti (gli ottimi strumentisti dell'ensemble United Instruments Of Lucilin), in tute aderenti da uranoidi, guidavano gli spettatori in questo viaggio psichedelico, dove la percezione della realtà circostante appariva, dove forme e colori cambiavano aspetto, dove si mescolavano insieme parole, suoni strumentali (di flauto, violino, viola, violoncello, pianoforte e percussioni) ed elettronici, dove si poteva guardare a se stessi e al proprio partner, come in un sogno, come se gli arti fossero scollegati dal corpo.

Rainy Days : « out of this world », de l'hypnagogique à l'étoile

Le 3 décembre 2022 par Bernard Vincken

Comme il faut bien choisir et que le timing de *Rainy Days* concurrence celui d'*Ars Musica*, je me concentre sur son week-end de clôture, avec le goût de trop peu du gourmand raisonnable qui se passe de l'entrée au profit du dessert -ceci dit, au vu des surprises que je vais vivre, j'ai plutôt l'agenda heurieux.



Schubert et Lucilin en conquistadors du monde numérique : époustouffant !

Alexander Schubert et United Instruments of Lucilin établissent peu à peu une relation particulière, entre complicité et créativité, et l'événement -une installation performative- au titre, *Sleep Laboratory*, aussi médico-psychologique que le *Sensate Focus* vu en mars et à l'intention encore plus expérientielle, est singulier, par sa musique et, plus encore, par la façon de la mettre en scène : par groupes de deux, dans l'Espace Découverte aménagé en six cellules (pour douze auditeurs-spectateurs-cobayes au maximum), qui rappellent -aux couleurs insistantes, rose et bleue (bébés éclatants) près- les centres de vaccination auxquels nous confions il y a peu nos épaules dénudées, chaque paire accueillie par un musicien sans instrument visible (dans un premier temps), l'un s'asseyant sur un tabouret, l'autre sur une couchette, coiffant, avec un décalage dans le temps, écouteurs et casque de réalité virtuelle - ces images mouvantes en trois dimensions précurseurs du Metavers cher à Marc Zuck'. Plus ou moins à l'aise ou intimidé, chacun suit les instructions, orales et visuelles, confirmées silencieusement par le performer en tenue de Monsieur Spock (en l'occurrence Ingrid Schoenlaub, violoncelliste -elle joue à un moment de son instrument, mais nos sens sont incertains et nous ne la voyons pas), assis, couchés, touchés, étourdis, immergés dans la turbulence sonore, parfois psychédélique, d'Alexander Schubert -en informaticien-compositeur, il crée une musique, ancré des deux pieds dans un monde numérique où la technologie, implantée en profondeur, modifie tout, dont la conception même du spectacle vivant- qui dépasse les contours sensoriels sollicités lors du concert, promeut l'interactivité, la participation, entourée du mystère attractif-répulsif de la boîte noire, dont on perçoit les entrées et les sorties sans en comprendre le processus.

Rouvrant les yeux (en fait, toujours compliant, j'enlève le casque RV), de retour au monde réel, tentures dégagées sur des boxes ouverts à tout vent (disons à toute vue, à tout son), je découvre les instrumentistes sans instrument alignés, souriant, saluant, chaque couple de participants assis l'un à côté de l'autre sur la couchette (sauf moi, j'ai loupé une instruction à un moment, et reste mi-allongé, comme sur une méridienne), j'ai la tête emplit de sons, d'images et de questions : les interprètes, dans ce laboratoire du sommeil où l'on ne dort pas, jouent-ils en live (ensemble, d'un box à l'autre ?) pendant l'expérience ou complètent-ils une illusion ? Qu'ai-je entendu réellement, dans les écouteurs et hors d'eux ? Que s'est-il passé en dehors du monde virtuel dans lequel je me suis enfoncé pendant soixante minutes et où mes mains, détachées des bras, s'évadent parfois sans que je n'éprouve aucun désarroi ? Où mon avatar (moi ailleurs), d'abord fidèle, se permet des libertés qui ressemblent peu à peu à des erreurs ? En vrai aussi, parfois mes sens se brouillent et le doute s'installe -comme à chaque soir, juste avant l'endormissement, dans ce (bref) état hypnagogique propice aux hallucinations...

 **Deutschlandfunk**

Atelier Neuer Musik : Portrait de United Instruments of Lucilin
(émission dédiée - 45 minutes)

Home > Klassik > Klassik > Klassik-Feature > Ensemblekulturen: United Instruments of Lucilin



Klassik-Feature

★★★★★

Ensemblekulturen: United Instruments of Lucilin

Neue zeitgenössische und experimentelle Musik stellt das "Atelier neuer Musik" vor.

In Deutschlandfunk "Atelier neuer Musik" am 29.10.:
Ensemblekulturen: United Instruments of Lucilin

© Deutschlandfunk

Info

"Ensemblekulturen: United Instruments of Lucilin" im Überblick

Sender: Deutschlandfunk > Sendung: Deutschlandfunk "Atelier neuer Musik" > 29.10. Ensemblekulturen: United Instruments of Lucilin

ENSEMBLEKULTUREN: UNITED INSTRUMENTS OF LUCILIN
von Egbert Hiller

Sendung

Sendezeit: Sa, 29.10.2022 | 22:05 - 22:50 Uhr

Sendung: [Deutschlandfunk "Atelier neuer Musik"](#)

DELANO
LUXEMBOURG IN ENGLISH

FRIDAY 10.08.2022

Lucilin's final Carré show



| United Instruments of Lucilin Emile Hangin

📅 Friday June 10, 2022
20:00 to 22:00

📍 Carré
1 rue de l'Acierie 1112
Luxembourg-Hollerich

🗣️ Event languages: English

The last of United Instruments of Lucilin's concerts at Carré features guests Irene Fas Fita, Lionel Ménard, Philippe Schwartz and Alan Williams.

📅 Friday June 10, 2022
20:00 to 22:00

📍 Carré
1 rue de l'Acierie 1112
Luxembourg-Hollerich

🗣️ Event languages: English

Some 16 months since launching its Lucilin au Carré series, Luxembourg's pioneering contemporary music ensemble will perform the final concert at the Hollerich venue on 10 June.

The series aimed at "creating something new by combining music with visual arts, sculpture, video, photography, dance...", as United Instruments of Lucilin's Guy Frisch put it. Each concert features guest artists from different disciplines.

For the June show, United Instruments of Lucilin has gone all out and invited four artists to perform--pantomime, actress and founder of the NiMû theatre Irene Fas Fita, director and faithful collaborator of the ensemble Lionel Ménard, British composer and professor at the University of Salford Alan Williams, and, for the first time, the Luxembourg euphonium soloist Philippe Schwartz.



Aan de basis van de koers van United Instruments of Lucilin ligt een bonte mix van persoonlijkheden en inzichten. 'In de meeste gevallen zijn we het nergens over eens.'

door
Nicoline Baartman

ENSEMBLE in residence? Florence Martin, directeur van United Instruments of Lucilin, reageert verrast. Ze was zich er niet van bewust dat haar ensemble die status krijgt tijdens November Music. 'Maar als ik kijk naar wat we doen, kan ik het me wel voorstellen.'

Met vijf programma's en twee dagen workshops is het Luxemburgse ensemble voor hedendaagse muziek nadrukkelijk aanwezig in Den Bosch. Martin heeft het festival vaker bezocht. 'Een uniek festival. Ik vind het geweldig dat we ons er zo uitgebreid kunnen presenteren.'

Sinds vijftien jaar maakt zij deel uit van de tweekoppige directie, samen met percussionist Guy Frisch, die in 1999 een van de oprichters was. Martin benadrukt meteen dat het gezelschap als een collectief opereert, met een artistieke commissie als centraal geweten. 'Het is de groep die beslist, niet de leiding. En ik kan je verzekeren: in de meeste gevallen zijn ze het met z'n allen nergens over eens.'

Het staat een vruchtbare samenwerking en een uitgelezen artistieke koers allerminst in de weg. 'Er zijn zoveel ideeën. De gesprekken gaan alle kanten op voordat er iets uitkomt. We lachen er maar om.'

Juist de diversiteit, die interessante mix van

persoonlijkheden en artistieke inzichten, is de kracht van Lucilin. Die leidt tot even caleidoscopische als eigenzinnige programma's waarvan November Music een 'sample' voorgeschoteld krijgt: een vioolsolo, een strijkkwartet, een kunstinstallatie, een concert met duo's en trio's, en een nieuw stuk van de Amerikaan Aaron Einbond wiens oeuvre sterk leunt op veldopnames. Voor *Unspeakable Home* vroeg hij zes musici van het ensemble naar voor hen veelbetekende plekken in Luxemburg. 'Die plekken vertaalt hij in geluid,' aldus Martin. 'Zo maakt hij een klankportret van Lucilin.'

De compositie is exemplarisch voor November Music. 'Het zijn stukken die voor ons of in opdracht van ons zijn geschreven, in elk geval geen standaardrepertoire dat iedereen kan uitvoeren.' De duo's en trio's zijn bijvoorbeeld afkomstig van het festival 33.7 dat Lucilin in september organiseerde in Esch-sur-Alzette, in het kader van Europese Culturele Hoofdstad 2022 – een 'muzikale cartografie' met meer dan honderd werken van 62 componisten die de 122 nationaliteiten die in de regio wonen representeren. En voor *Verstrijken* van William Engelen hield violist André Pons-Valdès zeven dagen achter elkaar een dagboek bij dat de Nederlands-Berlijnse componist omzette in een grafische partituur. De samenwerking met Engelen, die als een fijne rode draad door het programma loopt, dateert van 2016, toen de Luxemburgers voor het eerst zijn *String Quartet no. 3* uitvoerden. Zo komt het karakter van Lucilin goed naar voren, stelt Martin vast. Hoewel: 'We doen ook veel muziektheater. Dat komt nu niet aan bod.'

19 november music 2022

Lucilin

Lucilin
Huis 73
za 5 nov, 16 uur
(William Engelen)
Willem Twee
Toonzaal
Minimum 2/
Maximum 3
vrij 11 nov, 19 uur
Pand 18
za 12 nov, 14.00,
14.30, 15.00 en 16.00
uur (Aaron Einbond)
Muziek Route
zo 6 nov, 12.30, 14.30
en 16.30 uur
(William Engelen)



Ee Projet fir déi nächst Generatioun

18. Nov 2022 - 14:40

Am leschte Joer huet United Instruments of Lucilin fir déi éischte Kéier eng Akademie gegrënnt - elo ass et am Kader vum Rainy Days Festival 2022 déi zweete Kéier. Fir eng ganz Woch schaffen d'Membere vum Ensembl zesumme mat jonk Museker a Musekerinnen. D'Kréinung vun den deegleche Prouwe während enger ganzer Woch ass den Ofschlossconcertconcert dëse Samschden, wou déi jonk Museker a Musekerinnen zesumme mat de Membere vu Lucilin op der Bün vun der Salle Krieps am Neimënster stinn. D'Marie Schockmel war an eng vun de Prouwe lauschteren, an huet sech mat der Braatschistin Danielle Hennicot an dem Saxophonist Olivier Sliepen vu Lucilin, an de Studentinne Lisa D'Harcour an Hannah Elgas ënnerhalen.

Lauschteren ↗



pizzicato

Remy Franck's Journal about Classical Music

Philharmonie Luxembourg: United Instruments of Lucilin mit dem gewissen Extra

17/03/2022



Mit Lucilin+ oder Lucilin extended ist in unterschiedlicher Schreibweise das Gleiche gemeint. Der Zusatz nahm Bezug auf die zusätzliche Einbindung von akustischen, optischen und gestischen Elementen, die somit unverzichtbarer Teil des Konzertes von Lucilin in der Luxemburger Philharmonie wurden. Welche Gimmicks oder ernstzunehmenden Erweiterungen zu erleben waren, davon berichtet unser Mitarbeiter Uwe Krusch.

Mit sieben Kompositionen von drei Minuten bis zu einer Viertelstunde Spieldauer bot das Konzert im Espace Découverte der Philharmonie vor gefüllten Publikumsreihen ein spannend inspirierendes Erlebnis, das abwechslungsreich, aber nicht beliebig zusammengesetzt war. Gleich das erste Werk von Jesse Marino mit dem Titel YjQzjv1uFQ zeigte als Rückholung aus Corona Onlinezeiten, wie lebendig auch diese Richtung sein kann. Die um eine große Pauke herum sitzenden drei Spieler gestalteten vor allem ein Handballett, das über eine darüber hängende Kamera auf die Leinwand im Hintergrund projiziert wurde. In Numb von Igor C Silva spielte dann in einem energiereich aufgeladenen Werk der Tenorsaxophonist Olivier Sliepen Schlaufen und Ketten, zu denen die Elektronik harte Beats lieferte. Das größte Stück im Hinblick auf Besetzung und Länge war dann vor der Pause mit Sensate Focus von Alexander Schubert zu erleben. Hier kamen zu den Instrumenten Keytar, Saxophon, Schlagzeug und Violine sowohl elektronische Zusätze als auch mit fokussierten Stroboskop Spots als Element hinzu. Der jeweils aktive Spieler wurde durch das Spiel mit dem Licht aus dem Dunkel hervorgehoben, um so die Fokussierung anzuzeigen.

Mit 'wo.man sitting at the piano' hat Francesca Verunelli ein Werk komponiert, das im Dialog Pianola, also eines automatischen Klaviers mit der Flöte, hier gespielt von Sophie Deshayes, geradezu vulkanische Kraft entfalten kann. Mit 'Kœr' hatte Genoël von Lilienstern hat Uraufführungsstück beizutragen. Danielle Hennicot konnte dabei ihrer Bratsche, umspielt von Elektronik, kraftvolle Klänge entlocken, die dem

Wunsch des Komponisten nach einem körperlichen Klangerlebnis gerecht wurden. Noch ein mit Kamera auf die Leinwand übertragenes Werk schloss sich an. 'The Game of the Century' setzt Connor Shafran eine Schachpartie des 13-jährigen Bobby Fischer gegen seinen Landsmann Donald Byrne in eine rhythmisch visuelle Struktur um, bei der die Züge des Spiels am Brett in musikalische Formen übersetzt nachgespielt werden. Pascal Meyer, der auch die inspirierende Kraft zur Choreografie des gesamten Konzerts war, konnte auch hier als einer der beiden Beteiligten seinen über das reine Klavierspiel hinausgehenden Interessen nachgehen. Den Abend beschloss der Perkussionist von Lucilin, Guy Frisch, mit 'Hoc' von Óscar Escudero. Der mit einer Virtual Reality Brille ausgestattete Spieler entlockte auf vielfältige Weise der Snare Drum die Töne, die elektronisch ergänzt und mit Videos kombiniert wurden.

Ausgehend vom Text des Programmheftes oder einfach auch der genannten Modalitäten mochte man manche Verspannung oder auch Verrücktheit im Programm erwarten. Das Konzert entpuppte sich aber als hochanregendes und inspirierendes Erlebnis, dass immer unterhaltsam, aber nie oberflächlich war. Bei allen Werken durfte man vor allem die die rein instrumentale Darbietung ergänzenden Komponenten, also Elektronik, Licht, Optik, immer als eben zusätzlich und bereichernd wahrnehmen. Sie nahmen der Musik nicht ihren Platz, sondern boten eben weitere Ebenen oder Gedankenansätze.

Geht es mir persönlich oft so, dass ich elektronische Elemente eher als störend oder überwölbend empfinde, so sorgte hier der gezielte Gebrauch dieser 'Instrumente' für eine Bereicherung. Die Mitglieder von United Instruments of Lucilin, zusätzlich zu den bereits Genannten hier noch vertreten auch durch den Geiger André Pons-Valdés bei Sensate Focus, hatte sich diese Stücke wirkungsvoll und konnte sie wirkungsvoll präsentieren. Denn diese Musik bedarf schon beim Lesen der Partituren durchaus der zugewendeten gedanklichen Auseinandersetzung, erfordern doch ungewöhnliche Spieltechniken auch ungewohnte Anweisungen, die erst zu enträtseln sind. So bot das Konzert einen Blick in die Gegenwart, der große Lust auf mehr machte.



Vous êtes ici : Crescendo Magazine » Scènes et Studios » Au Concert » Lucilin Extended », un c

« Lucilin Extended », un concert expérimentel

Le 20 mars 2022 par Bernard Vincken

Depuis 22 ans, United Instruments of Lucilin s'impose de plus en plus comme un passage obligé dans le domaine de la musique de création au Luxembourg -un territoire à la superficie restreinte, mais habile à exploiter des ressources limitées. En particulier, l'ensemble, spécialisé dans la création et l'exécution d'œuvres du 20e et 21e siècles, promeut l'innovation et la recherche dans la performance scénique et instrumentale : de là l'« Extended » de ce soir, dédié à des pièces mises sur pied par des compositeurs qui n'arrivent pas leur travail d'écriture aux notes posées sur la partition, à des artistes qui manifestent une volonté (parfois farouche) à pousser l'expérience un pas plus loin, qui aiment et veulent outrepasser les potentiels des mondes sonores défrichés, par un détournement d'usage des instruments connus, par l'adjonction de technologies électriques (énergie / énergie !) à une acoustique ravissante mais parfois convenus, par un entrecroisement de médias destiné à bouleverser les sens -et parfois ça marche, et parfois ça fait flop ; le risque est le parfum de plaisir de l'exercice.



Au programme de ce concert fouineur, sept pièces récentes (écrites entre 2013 et 2021), de commande ou pas, toutes données pour la première fois à la Philharmonie Luxembourg -si l'on ne compte pas la diffusion en live-stream Phil Live Doheim du 31 juillet 2020, qui héberge la première de l'œuvre de Jesse Marino (New York), YjQzjv1uFQ - For Kœr/ Makihara est pilotée par trois percussionnistes dont les mains, filmées à la verticale et retransmises sur grand écran, frappent directement la membrane de la timbale (illuminée de blanc, de bleu, de rose, de mauve...), claquent entre elles ou se font des pichenettes résonnantes, manipulent des triangles -et pour le final, une mailloche-, tous mouvements qui composent une chorégraphie, au visuel en l'espèce plus remarquable que le son lui-même. C'est aussi le cas de The Game of the Century, court morceau basé sur la partie d'échecs de 1956 entre Donald Byrne (un des champions de l'époque) et Bobby Fischer, épique et hors du commun (Fischer a 13 ans et amène Byrne à l'échec et mat après une série hallucinante de sacrifices), pour lequel Connor Shafran (Américain établi à Cologne) resserre le temps comme dans une course-poursuite et s'adresse lui aussi d'abord aux yeux, concentrés sur les mains des joueurs : ce sont les déplacements précipités des pièces sur le plateau, alliés aux claquements des boutons de l'horloge mécanique et à l'occasion complétés par le tambourinement des doigts sur le plateau de jeu, qui créent l'étroit monde sonore, sec et rythmé, de ce court morceau.

Numb d'Igor C Silva (Portugais relocalisé à Amsterdam) surprend en propulsant le jeu du saxophone bariton le long d'un axe d'énergie coléreuse : avec ses sons malmenés par l'électronique live, fébrilement ankylosés, systématiquement heurtés dans leur élan, la performance d'Olivier Sliepen capture l'attention, toute en envie et frustration -comme une mise en scène entre délectation et masochisme. Très sonore, Kœr, création pour alto de la pièce de Genoël von Lilienstern (Berlin) écrite en 2019 pour violoncelle sous le titre Dom, confine l'usage de l'électronique (appliquée ici aussi à l'instrument solo) à des effets sur le volume, la réverbération, la distorsion des longs sons produits par les cordes de Danielle Hennicot -excluant de générer des sonorités nouvelles dans un morceau qui explore avec un certain bonheur les registres de l'instrument.

La scène est troublante : pour wo.man sitting at the piano / de Francesca Verunelli (Italie), Sophie Deshayes tourne le dos au public, assise au piano mais sans le toucher, concentrée sur la flûte traversière dont les sons guident, via une interface MIDI et un dispositif électromagnétique, la partition de l'autre instrument : l'image est magique, qui montre les touches blanches et noires bouger sans l'intervention des doigts humains, et la musique se percute elle-même lorsque la flûte accélère et densifie, accélèrent et densifiant le jeu du piano, ici mécanique docile et imperturbable -dont on se demande à chaque instant comment elle va échapper à son maître.

Ce sont les pièces qui concluent les deux parties du concert qui m'ont le plus convaincu : Hoc d'Óscar Escudero (Espagne) joue avec la réalité virtuelle, l'électronique, l'image en mouvement, les codes des jeux vidéo et des applications numériques (Google Map, GPS...), la voix du narrateur et... un instrument (la caisse claire, frappée à l'aveugle par Guy Frisch, plus performer qu'instrumentiste) ; la composition est aussi sauvage que passionnante, portrait d'une frustration obsessionnelle, reconstruite en cercles concentriques rapprochés. Juste un peu moins futuro-moderniste (live-électronique et lumière animée y jouent un rôle central, aussi écrit que la partition musicale), Sensate Focus d'Alexander Schubert (Allemagne) mobilise de même les perceptions de l'auditeur amené à entendre, voir et reconstruire -mais de façon déliée : Sensate Focus tient son titre d'une méthode de relaxation thérapeutique destinée à diminuer l'anxiété de performance en engageant le rapprochement érotique sans viser le rapport sexuel, reconstruire donc une musique dont le découpage lumineux quasi stroboscopique tronçonne la scène et le jeu des quatre instrumentistes (violoncelle, keytar, saxophone et percussion), incités à autant de gestes porteurs de sons que de mimes aux conséquences exclusivement visuelles : époustouffant.

Luxembourg, Philharmonie, le 15 mars 2022

Bernard Vincken

Crédits photographiques : Alexander Schubert © privat (Alexander Schubert)



